REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

N° 15

Décembre 1997

France 55 FF ISSN 0980-8825

DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE
REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
✆ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
✆ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
✆ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
✆ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

Edit-tôt

Avertissement : lisez ce texte à voix haute, pour mieux percevoir les rendez-vous sonores, car pour le non-habitué certaines correspondances restent cachées. les mots et les idées s'y répondent intensément, comme les merveilles et secrets scellés dans une grotte.

S'élever c'est plonger, car les Eaux furent séparées en Haut et bas... Nager dans l'air, voler dans l'eau... je vous y invite.

Visitons ensemble, sans peur des frontières, ces modestes contrées peu éloignées car ni Grec, ni Latin ne viendront compliquer la composition de ce Savant Savon qui n'a pour but que de vous divertir en bulles légères. Il n'en reste pas moins que la Langue des choix Sauts déçoit les Sots et réjouit les Philosophes.

La Règle (L'ART AIGLE)

Pour ne pas nous retrouver le bec dans l'eau, battons des ailes dans les règles de l'Art, et l'Aigle prendra l'air vers ses sommets d'apocalypse. Sur la langue créatrice, vraie actrice de la connaissance.
Je m'envole à tire d'ailes
à dire telles choses, je m'ose dans cette prose
manipuler la consonnance des verbes unis en sympathie
sur les Eaux d'en Haut, Je m'élève, en apprenti
et mets lèvres à créer, à crier à mon âme
de ne plus fixer sa souffrance dans l'eau de la muette amertume.
J'observe les ondes, j'observe les mondes en bas...
De gisements en reflets, de bruissements en reflux,
je vogue sur des Flots... ah. et rien
ne me cache les harmoniques qui s'étalent, s'avoisinent dans la Substance
s'attèlent, entre les évidences de nos perçus,
à la tâche ingrate de nous montrer l'Identité frémissante, furetant à travers les vagues définitions de nos précisions.

Vous lisez ces lignes ? elles vous sont donc destinées.
Qu'en tirerez-vous ?
Je ne le sais, et ce n'est point mon problème. Je devine à peine ma propre intention à travers ce nuage qui me cache à la Voie. Ce que vous recevrez, pour vous sera vrai, contenu dans votre vision possible, compte tenu de votre compréhension, du moment. Qui donc connaît l'enfant que vous portez en vous ? Qu'est-ce qui fait l'importance d'une lecture ? l'insignifiance d'un texte ? Voyez le tireur à l'Arc, son profil intense, bois, corde, flèche, vêtement, tireur, rite... si vous lui faites face : ce qui vous menace, vous mène à l'as, à la pointe de la flèche... danger de mort, de tir inversé dans le rite qui tue El, et met le Dieu à mort, Amor, pour le mi/eux régénérer...

Quand tirerez-vous ?

Face à l'Archer, je suis la cible. L'union proposée dès lors, raccourci douloureux, me présente à la face, celle de moi-même que je ne con-temple plus, mais qui, sur un parvis imposé par l'oubli, fidèle au souvenir, continue à m'aimer... Elle m'appelle à la Vérité, à laver par le Rite et purifier mon visage, à baigner ce vieux sage dans l'AVE rituel, qui passe par les cycles que forme le Grand Serpent. Ces six clés que serre Pan dans sa rondeur, sont les jours qui passent, perçant dans ma conscience les ouvertures amies à travers lesquelles j'aperçois le Tireur, et rallume le Sel éteint depuis des temps. Si je me vois en toi, c'est que j'ai parcouru, reconnu, accepté le cercle OUROBOUROS sur lequel nous, Somme, le Poème... Face à moi, mon en-vers, éternelle rime qui se mire en m'aime ton que moi, et lance à mon endroit ses strophes apostrophes... cherchant à m'éveiller, le Tireur effacé retrace patiemment des reliefs communs à travers lesquels je peux enfin le viser.

Dans son carquois, il choisit flèche de bonne mesure.
Pour cela, aligne les deux Rayons qui le lient à son image et assure
sept (cette) victoires.
L'Archer, type du chassant
sache entendre son arc qu'en ciel de toute la force de son ombre
sachant tendre son arc en ciel de toute la Force de son Nombre
Par visée courageuse et avisée accepte de lâcher, sa corde
s'accorde à la proie

diamétralement O-posée dans le miroir
et achève d'allier ces preux
chevaliers qui tournoient dans la Lys : luit émoi.

Il reçoit à nouveau l'ins-π-ration
d'avant que le héros, unique Hérault, ne devint le deux
ne de vingt le deux, et que deux vienne d'un

par di-vision.

Je m'heureux connais (nais avec) dans cette
Arche d'Alliance
pour que d'eux vienne l'un.

Conscience

La profondeur ne gît pas dans le vu, mais dans celui qui voit, « Ce luit qui Voie » doit s'avoir s'unir par Amour à son propre tissu, accepter le Trait sans espace et sans temps que décoche sa face, Trait qui seul sale suffisamment pour vaincre l'insipide endormissement. A ce moment, hors des entendus qui maintiennent, des ans tendus qui main tiennent en prison, sont pris les nouveaux chemins qui étancheront la soif et chanteront de Soi le Feu cygne d'une autre Vie, d'une Eau de Vie.

Effleurez donc, à touches légères, ce calice attirant, cette image vous représentant et contribuant à initier votre AL personnel. Où que vous alliez, ce centre, votre allié, vivifie le Très qui dessine vos desseins, ébauche vos réceptacles.

L'adversaire ? L'ennemi ? I'N mis par le Destin à l'AMI qui se fait MAIN, qui manie, pétrit malgré soi, fait girer notre Argile au tour du Potier (Pot-Tier), oriente d'une Eau riante nos

devenirs (deux-venirs : Tireur, Tiré) vers la perfection des « 3 Peaux » (Tireur, Tiré, tir) et de la réintégration ; tout ceci grâce à l'eau. Dans cette errance façonnée (Fa-sonnée), l'haine mis à l'ami fausse la mélodie. Dans cet air, dans ces Terres, façonnées, l'N mis à l'ami fosse l'âme, et le Dit.

Choisissez plutôt, entre début et fin, la recherche de l'Amour, de l'aime au séant, de l'M-OCEAN, de l'E-MOTION, du mouvement des 3 plans ; cet N entre Terre et Air, qui selon la nature est Fée d'Eau, à savoir ce Ter-N-Aire qui selon la nature est Fait d'Eau, à savoir une mère nourricière.

Voyez dans l'adversaire la fusion A-venir, dans tout commencement
comme ensemencement de Soi, fil continu jusqu'à ce que de votre choeur, touché par la flèche ultime, s'élève une clameur
par lettres et mots sur page, l'ETRE porte message aux sages qui scrutent son discours permanant, mais aux sourds insistants, rien n'apparaît clairement et tout reste perdu. Libérons l'Oreille. L'oeil d'Or souffre d'un excès de sommeil. Il réclame la transe, prélude à mutation. Pour que l'oeil d'Or s'ouvre, donnons lui des ailes ; les ailes (elles) sont des femmes (F.AMES), des Feux d'Ames.

Telle la Mouette qui au large, se fond artistiquement dans la volonté fluide et respirée des Sylphes, s'abandonne aux courants imprévus, laissez vous griser par Levant.

Dans l'Art, osez vous libre errer des inter dictons de Grand-mère, qui rigide, dirige trop vos envols étriqués : fête la taire, car trop de volonté est un vol en terre figé et un vol hanté par les vieilles habitudes

Mai : quel oiseau peut voler sans enfin se pauser !

rapporte-t-il en son bec un RÂ MOT d'Olivier ?
c'est le signe que le sec a été rencontré,
et qu'une nouvelle floraison attend... à temps
que la vôtre soit Printanière.

Alex

SOMMAIRE

page

- Edi-tôt ..... par Alex Chenière 1
- Chronique des Sciences oubliées ..... par Anne-Marie Branca 4
- Religion solaire et écriture sacrée ..... par Tribune Libre 6
- Une architecture de la vie ..... par Serge Hennemann 11
- Considérations libres sur Saint-Jean, les écrits qui lui sont ..... par ELIEL 16
- Sur un chemin initiatique ..... par Dominique Coblence 19
- Les formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation ..... par A.M. Branca 24
- Saint-Exupéry et les Lignes de force ..... par Emmanuel-Yves Monin 28
- L'art osé des étoiles ..... par Marin de Charette 32
- Le farfelu s'exprime ..... par André Sabourdy 36
- Quelques informations 40
- Quelques oeuvres 41

Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

suite....

Dans le précédent numéro, nous avons commencé à donner des bibliographies sur les travaux de Nicolas Tesla.

Nous continuons à signaler d'autres ouvrages qui portent sur des recherches menées à l'étranger où la dictature des rationalistes est moins puissante qu'en France.

On peut trouver également l'ouvrage :

Fers de lance par J.E. Beardeu

qui présente les recherches et résultats des soviétiques sur les armes électromagnétiques et par le même auteur l'ouvrage :

A.J.D.S., Biological Warfare,

c'est-à-dire : les armes bactériologiques mises au point par les Soviétiques.

Et l'ouvrage :

The secret of the creative vaccuum
par J. Davidson

où il est entré qu'il y a une alternative à l'énergie en présentant les travaux de Hohn Searl, T. Townsend Brown, Nicols Tesla, T.H. Moray, V. Schauberger, H. Johnson, H. Coler.

Naturellement ces ouvrages n'existent pas en langue française ; aucun éditeur ne les trouve à son goût !

Nous conseillons aussi l'ouvrage ou l'oeuvre de :

Victor Schauberger
Living Water
par O. Alexandersos sson

où on insiste sur l'approche de V.S. Schauberger qui *« a énormément observé la nature et a développé d'ingénieuses machines qui révolutionnent l'agriculture, la purification de l'eau, l'entretien des forêts* [1] *et la propulsion par des vaisseaux genre soucoupes volantes, mais d'origine humaine puisqu'il en a réalisé deux qui ont fonctionné en 1942 et même quelques années avant la deuxième guerre mondiale.*

***Victor Schauberger** avait fait sien l'enseignement de l'astronome Johannes Kepler »* ! Cela concernait le savoir sur l'implosion.

Le premier vaisseau en forme de soucoupe fut construit l'été 1922 ; sa propulsion était fondée sur l'implosion. Il était formé d'un disque de 8m de diamètre, surhaussé d'un disque parallèle de 6,5m de diamètre et en-dessous se trouvait encore un disque de 6m de diamètre.

Ces trois disques avaient dans leur centre un trou de 1,80m de diamètre où se

[1] Il se peut que Képler ait été en possession de la **Doctrine Secrète des Pythagoriciens**, reprise et tenue secrète par les Templiers

trouvait le propulseur de 2,40m de haut. En bas, le corps se terminait en cône.

On ne connaît pas les performances de ce premier engin. Il ne fut expérimenté que pendant 2 ans avant d'être démonté et entreposé dans les usines Messerschmidt à Augsbourg.

Un champ était engendré dans le voisinage proche de l'appareil qui faisait de l'espace environnant la machine, ses occupants monde à part interdépendant en grande partie de celui dans lequel nous avons l'habitude d'évoluer ; on ne sent donc pas les effets d'accélérations.

Il y eut d'autres engins, **Schauberger** ne fut pas le seul à en imaginer. Par exemple, le RF 21 en juin 1934 Minider RF22 terminé à la fin de cette même année.

Puis le VRIL 1 de 11,5m de diamètre. 17 exemplaires furent construits. Il pouvait voler de 2900 à 12000 km/h et pouvait accomplir en pleine vitesse des changements de vol à angle droit sans effets néfastes pour le pilote. Il paraît voler en dehors de l'atmosphère.

Pour toutes informations, vous pouvez contacter :

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL - 76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

Les travaux de Victor Schomberger seront présentés peu à peu dans les numéros suivants de la revue ARKOLOGIE .

ANNE-MARIE BRANCA
JACQUES RAVATIN
BERNARD MENGUY

ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.

AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014 PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54.
LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

RELIGION SOLAIRE ET ECRITURE SACREE

Tribune Libre
(suite et fin)

ECRITURE MEGALITHIQUE : LA VIE, L'IRMINSUL ET LE SOLSTICE

Dans l'histoire des religions, le dieu-qui-fait-monter-la-sève, partant, le Maître de la Vie, le dieu-qui-porte le Soleil visible et le dieu qui régénère le soleil occulté constituent une trinité représentée par les runes sacrées respectives : = (esprit de la reproduction, le Scorpion) þ = th (esprit de l'effusion, le Verseau) et β = b (esprit de l'archétype, fin de la Vierge, donc : ce qui reste, une fois franchi l'« équinoxe triste »). Notre objet n'est pas d'étudier ce qui a pu subsister ou se regrouper de cette trilogie aux initiales bien connues. Il nous suffira de rappeler les documents runiques abondants qui, sur les lieux décrits, la reconduisent depuis l'apparition des aryens, jusqu'au coeur du christianisme, puis de terminer notre promenade parmi les mégalithes pour boucler un cycle de transmission solaire. La très longue éclipse, inhérente au séjour généralisé des finnois sur les lieux considérés, a seulement jeté un voile sur une partie de cette tradition. Les finnois et de nouveaux venus, aptes à reconnaître les traces des grands ancêtres, furent à la base d'ethnies qui reconduisirent la cosmogonie hyperboréenne, sinon totalement, du moins partiellement ; et, qui peut mettre en parallèle, d'une part, la tradition aryenne du 3ème millénaire avant notre ère, avec, d'autre part, une somme de traditions finnoises, étrusco-scandinaves, celtes et slaves, tout en *connaissant* l'écriture qui fut celle du phénicien Hiram, aura une idée suffisante de cette retransmission.

Une telle idée sera confirmée par l'étude des documents simples qui nous sont livrés par les Thuata des mégalithes. Pour en fournir un exemple parmi cent, nous avons choisi la « Table des Marchands » familière à beaucoup d'entre nous. Presque exactement contemporaine des groupes d'Odin (Haute Ecosse et Upsala) et de Thor (région du Schleswig et de la Lippe, décrite ci-dessus), cette Table présente les avantages de correspondre, presqu'à coup sûr, à quelques illustrations contenues dans nos bibliothèques individuelles et de résumer les données de notre excursion autour d'un Arbre qui doit sa croissance à un *certain Soleil.*

La figure 5 *(cf. page 10)* représente l'un des supports de la Table des Marchands, orientée vers le lever solsticiel d'été. Ce qui fut évident pour les auteurs, et ne fut plus ja-mais, pour leurs successeurs, que la « représentation d'un soleil au milieu d'un champ de blé » avec, en dessous, quelques soleils, des cupules et des hiéroglyphes magiques ...

... Et ceci au pays du poète qui décrivit :
« (*Cette faucille d'or)* dans le CHAMP DES ETOILES » !
se lit comme suit [1] :

« Nous sommes au jour du solstice - jour de gloire entre tous, pour la nature et pour l'homme (fondus dans l'Arbre, partant, Sacré).

Nous savons que le cosmos est instable et nous prions pour que ce moment unique se renouvelle. Comme il dépend de notre reconnaissance, nous le fixons dans la pierre.

Si cette chose unique devait ne pas se reproduire, gardez en le souvenir, car les puissances qui intervinrent sont décrites ici, et voilà comment elles ont agi :

Par un chemin occulte, RÉ a effacé du ciel les quatre parties visibles du Grand Homme Cosmique, et ses quatre parties sont descendues vers leur repos, dans le Sud. (Les quatre Maisons vraies, visibles avant le lever, solsticial, de l'Ouest à l'Est, sont le Capricorne, le Verseau, les Poissons, et, à l'Orient, le Bélier) ainsi sont tombés vers le Sud, les sept étoiles de la première, les sept étoiles de la seconde, les quatre étoiles de la troisième, cependant que le Grand Homme du Ciel, qui est le dieu connu des quatre étoiles du Bélier, apporta RÉ entre ses cornes et l'offrit à la terre, en se retirant.

Et ainsi, RÉ devint SUL, SOL, ou SOURYA, la splendeur de RÉ, son double féminin *- la beauté : ELLE.*

Et la Beauté s'éleva vers le Sud, jusqu'au zénith, (c'est-à-dire jusqu'à la hauteur où était le Verseau), disant :

« Ce jour est le plus long que je puis donner aux hommes et aux arbres. Avant son lever, ils auront vu les quatre parties inférieures d'Ymir (Le Grand Homme Cosmique), dont je suis sortie par la tête, et après son coucher, ils verront ses quatre parties supérieures. Sur ces douze parties, quatre seulement n'appartiendront qu'à la nuit. Donc ce jour sera fait de deux tiers de lumière et d'un tiers de nuit. Mais, des quatre parties qui ressortissent à la nuit, il en est deux que je laisserai à peine entrevoir, car l'une contient ma fécondation et l'autre mon semblable, mon souffle, mon archétype, le principe de mon renouvellement. Et ces deux parties sont les extrémités de la Voie du Ciel, qui conduit de l'une à l'autre, sous la garde du Dragon (Scorpion et Gémeaux, Voie lactée, constellation du Dragon). Descendons maintenant vers l'époux, vers moi - RÉ : LUI.

C'est ainsi que je me suis laissée absorber par les quatre étoiles des Gémeaux, afin de renaître pareille à moi-même, et que sont apparues les six étoiles du Cancer, les sept étoiles du Lion, les sept étoiles de la Vierge. Disparaissant, j'ai baigné d'un dernier regard ce signe du Lion, niveau de mon zénith, où bat le coeur d'Ymir.

Et voici, comme les vingt-deux étoiles des quatre maisons qu'annonçaient mon départ, tombent vers le Sud. Mais, les hommes et les plantes qui se sont orientés vers moi pour acclamer mon exceptionnel lever, se sont aussi orientés vers moi, qui les quittait, pour pleurer mon coucher et implorer mon retour ; *(sachant que, dans le cycle annuel, à partir de ce jour, j'allais m'affaiblir - car cette nuit même, le principe fécondateur, l'autre moi-même en qui je vais me fondre, me rendra mère du prochain prin-*

[1] Il est conseillé ici de s'aider, en même temps que de la fig. 5, d'une carte du ciel mobile réglée sur le lever solsticiel à 47°30. La lecture du texte en sera facilitée.

temps - après un temps de gestation humaine).

« Ayant été ainsi, tout au long de ce jour, orientés vers moi, les hommes ont « vu tourner » le ciel qui leur présenta, à l'aube, quatre maisons aux étoiles cadentes vers leur gauche, et, après le couchant, quatre maisons aux étoiles cadentes vers leur droite. Pour la même raison, la Voie du Ciel *qui se dirige vers l'aube est incurvée vers la gauche, et cette même* Voie, *qui se dirige vers le couchant, est incurvée vers la droite. Ainsi, s'inscrit au ciel un Irminsul géant dont nos arbres sacrés sont l'image, comme nous sommes des images d'YMIR.*

Ainsi, l'Arbre Sacré se projette-t'il sur la terre, là où nous lui rendons témoignage avec la pierre ; ainsi, la sève monte et descend, comme cette lactation descendante et ascendante du ciel, qui circule du Scorpion aux Gémeaux.

Pendant la nuit la plus brève, je laisse contempler aux hommes les moyens pivotants de mon transport secret et de ma renaissance. Il s'agit de réapparaître pour eux, porté dans les cornes du dieu cornu, et cependant déposé loin de lui ; et jamais, je ne naîtrai plus loin dans l'année (si ce n'est au coeur de l'hiver). C'est ainsi que je monterai dans l'aurore, livré à la terre par les Gémeaux, et redevenu BEAUTE - l'épouse ».

Les « moyens pivotants » évoqués ici sont : un chariot, un portique, la Voie Lactée, et, ce vagin céleste ouvert dans la Voie Lactée et limité par les deux étoiles majeures du Cocher et les trois étoiles alignées de Persée d'où sera issu l'« Oeuf Solaire », la géante Aldebaran, (magnifiée par la diffraction tangentielle à l'horizon), qui s'effacera dans le jour naissant pour être remplacée, *au même endroit*, par le nouveau soleil. Ces moyens sont, d'ailleurs, surtout le « pivot », qui permet cette rotation et constitue le joyau du ciel, le centre de paix, l'Ame du Monde, l'Axe universel ; et ils sont utilisés par Dieu Victorieux amenant RÉ et son porteur au centre de tout, l'y *déversant*, en fécondant une étoile sur le lieu même de la dernière combustion. Cette étoile est la Polaire, qui dépend des Gémeaux ; le principe fécondateur, situé à l'autre extrémité de la Voie est le Scorpion (qui, dans six mois, livrera à la terre le Soleil d'hiver). La voie transmet cette fécondation d'astre en astre, jusqu'à la géante Aldebaran, qui « tombera » pour renaître Soleil, au même point, après avoir été offerte en Graal entre les cornes du dieu de l'Ere à l'aube qui efface le ciel étoilé.

Ainsi porté, RE jaillit et éteint, successivement, les vingt et une étoiles et sa propre lumière mâle, secrète - soit les vingt deux astres des quatre maisons zodiacales du Sud (gauche) et redevient SOL qui va de nouveau monter au zénith.

Dans la figure 5, la décomposition, en bandeaux, de l'inscription relatant le trajet occulte *et incompréhensible autrement*, du soleil, entre son point de combustion finale et son point de gloire initiale, en un jour qui marque la fin d'un succès végétatif et le début de la gestation d'un soleil annuel semblable à celui qui vient de franchir son âge mûr, permet de suivre le tracé stellaire, d'une part, et le texte, d'autre part - l'un complétant l'autre. Le déchiffrement est à base de runes simples, *orientées* vers leur voyelle adjointe. Sa technique sort évidemment du cadre de cet article. Si une langue Kentum, rappelant le vieil islandais, résulte des décryptages mégalithiques, nous n'en sommes pas étonnés. On peut affirmer sans crainte que tout ce qui fut *écrit*, au second millénaire avant notre ère, et qui, de la Corée à la Cornouaille

et des Hébrides à l'Atlas, reste indéchiffré, ressortit à ce groupe linguistique ; de Hrozny à Guignard, en passant par les archéologues soviétiques et allemands du début du siècle, les voiles se sont levés successivement sur les Hittites, les Etrusques, les Tochariens et les Thuata, grâce à la seule connaissance du vieux germanique. Une nouvelle école se crée, fondée sur la phonologie et elle fait progresser considérablement la linguistique en se fondant sur cette loi, que les langues germaniques dont les consonnes sont mutantes, (dans un ordre décrit dans les runes de la figure 3) ne sont pas aberrantes, jusqu'à leur division en idiomes, mais, bien au contraire que l'aberration linguistique réside dans la sclérose des formes, particulière aux langues immobiles.

Mais, il n'y a pas de mérite, ici, à évoquer le germanique. les deux premières runes de l'inscription (légovyre), marquant le point de réception du soleil incinéré par son propre feu, au-dessous de l'horizon, sont communes à bien d'autres monuments contemporains. Nous les avons signalées au début de cet article : la signature S. Th., ou ST (figure 5d) en dit plus ici que sur un fronton Viking ou sur les boucliers d'Arminius, ce SIG THOR s'adresse au Grand Restaurateur, au toujours vainqueur, en un moment critique bien défini par le dessin, en spécifiant bien de quelle nature est la victoire de Thor.

Et cette victoire n'est pas semblable à celle des dieux, exprimant, par leur comportement cette vérité, que l'extrapolation des Forces humaines conduit à l'extrapolation des catastrophes. Ces dieux sont des illustrations de l'entropie des forces naturelles qu'ils représentent, et leur désordre exprime l'inanité des efforts non guidés par l'esprit.

Mais le dieu qu'on ne voit pas, et qui régit les dieux, les régénérations, les métamorphoses car il est dans la flamme des bûchers et dans le feu solaire qu'il peut emprunter pour en frapper le mal celui là est la neg-entropie. Il siège au coeur du Grand Homme Cosmique (le Lion, à l'époque considérée, point d'échec du triomphe solaire, puisque niveau du zénith de la figure 5 *-là où la chute s'amorce)* et ce point du ciel est alors le Nord du zodiaque, soit le point du bûcher de la figure 4, soit, encore, la direction indiquée par maint temple tenant compte de la symbolique zodiacale décrite par la figure 3. Ce Nord est, pour les aryens, le pays des ancêtres et la Porte des Ames, des Védas à Platon.

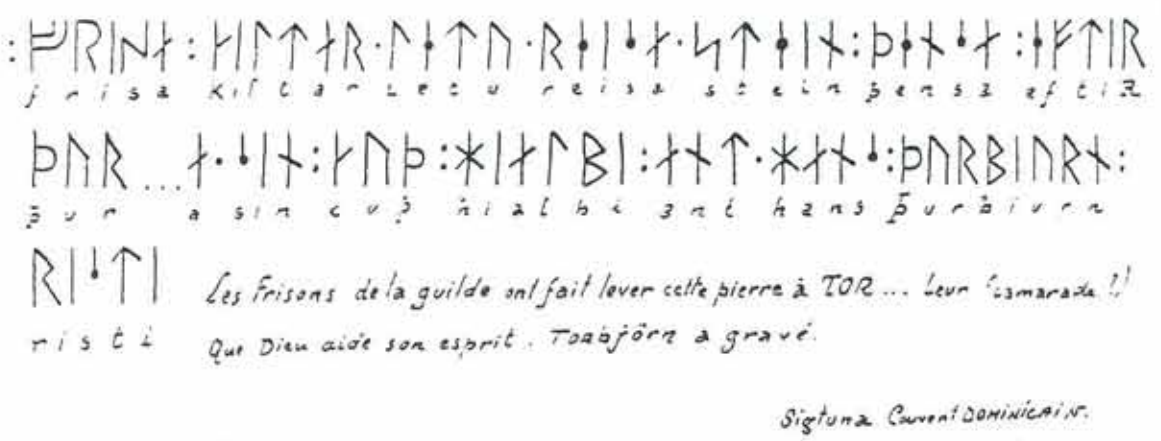
Les conventions phonétiques et la combinaison des runes avec les représentations de constellations, dont nous ignorons les noms, impliqueraient des éclaircissements interminables, auxquels il est préférable de substituer une transcription (sous le bandeau de la figure 5) et l'adaptation suivante de la sténographie obtenue :

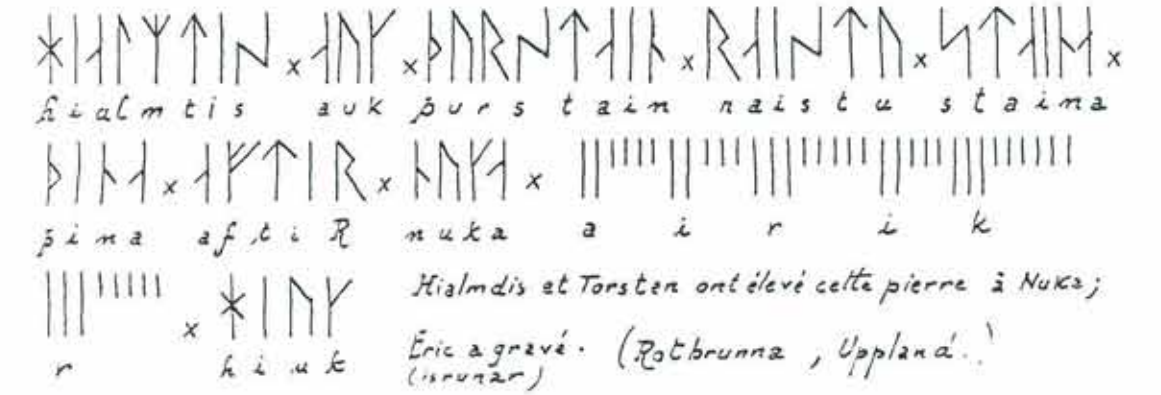
« Thor, le Victorieux toujours, (sur son char), prend le dieu cornu, porteur de RÉ *(qui se reposait en son étoile).* Traverse la porte - ensemence (de sa *charge) le Schamir. Par la Voie, entre les deux et les trois étoiles - le dieu cornu - et le fils du dieu cornu (conduit l'ensemencé hors du vagin dans la voie) créent l'oeuf géant - que met en Graal le dieu cornu - (latéralement).* Une lumière - qu'il élève - et vingt et une fois cette lumière - reprise aux sept, puis aux sept, puis au quatre, et enfin aux quatre lumières du dieu cornu lui-même - font de RÉ le soleil ...

Le zodiaque de la Passion, le dispositif de Detmolt, la Table des Marchands nous présentent trois transcriptions d'une même pensée. Leurs auteurs voulurent que le sens en fut

évident à leurs successeurs, même lorsque ces représentations de la vie, liée au cycle du soleil et à ses moments remarquables, ne comportèrent plus leur entourage cosmographique.

Il nous semble invraisemblable d'avoir à imaginer des extra-terrestres qui seraient des plantes pensantes. Or, dans ces études, des milliers de mégalithiques nous disent qu'il est inimaginable que des hommes viennent, quelque jour, qui soient assez diminués pour ne pas lire ce qui est évident dans le ciel. A leur choeur se joignent tous ceux qui ont, dans le passé, considéré l'Ecriture comme faite pour retransmettre, et non comme une magie sacerdotale. Ceux-là, il a été nécessaire qu'ils disparaissent sans laisser de traces, afin qu'en naissent des écritures. Mais il y a aussi des bûchers pour les livres, sous le soleil.





Une Architecture de la Vie, Comment ?

A CELLES et à CEUX qui dans le murmure des mots « ORIENTent » nôtre chemin

Serge HENNEMANN

L'ARCHITECTURE DE VIE [1]

Celle qui permet la réunion de l'HOMME à son LIEU, pour le devenir de la pensée, cette ARCHITECTURE là n'a qu'un unique préalable :

LA MAIN QUI VA LA CONCEVOIR

Par sa démarche, son humanisme, ses investigations cultuelles et culturelles, par son accès à une certaine **physique**, l'**Architecte créateur**, en Homme de l'Art conscient, est amené à percevoir l'écho du monde usuel et il choisit. Il choisit ce qui permettra d'acquérir une sensibilité fine, mise au service d'une recherche qualitative et d'une recherche quantitative.

RECHERCHE DE TYPE QUALITATIF

A. L'**Architecture** doit être pensée comme participant d'un certain voisinage. Le Tout sera considéré comme une **forme généralisée**. Il fera l'objet d'une approche méticuleuse, nous pourrions dire un décodage du lieu, incluant en conséquence une recherche physique plus fine du lieu, de son environnement proche et lointain.

L'**idée forme** préexiste à la notion de **forme** habituellement repérable. Celle-ci doit faire l'objet d'une étude précise et subtile nécessitant une démarche particulière **indispensable** du Concepteur.

La **forme** alors apparaît ; elle ne se ramène pas à un repérage conventionnel.

En effet, les repères, les mesures, les concepts classiques sont insuffisants pour cerner la notion de **forme**. La forme est plus ou moins présente.

Se donner une **unité**, c'est pouvoir comparer, mettre en place des repères, **c'est aussi séparer**. La VIE étant le TOUT, il s'agit pour l'architecte **créateur** de participer de cette **cohérence** présumant l'existence sans repères, liée au **global**, pris au sens de CASTANEDA [2].

Ces notions de **global** et de **local** doivent être présentes à l'Esprit de l'Architecte qui rejoint ainsi le mode de pensée des anciens.

L'**intuition** originelle doit être cultivée et étayée au fil des réalisations successives.

Le **module** est spécifique au lieu, il est fonction de la course du soleil, de la latitude. Défini par la coudée de ce lieu, il est au rythme humain.

B. Cette recherche **qualitative** commence aussi par le choix judicieux du terrain :

---

[1] Voir annexe « *Quelques principes* » pour préciser des notions fondamentales.

[2] Ethnologue de l'Université de Californie qui relate dans ses ouvrages l'enseignement reçu des indiens YAQUI.

a) Etude de son environnement,

b) Examen de sa configuration sismologique et géomorphologique profonde,

c) La nature de ses caractéristiques radio-actives et autres,

d) L'étude de ses influences au niveau BIOTIQUE : par exemple les terrains diélectriques (terrains perméables aux ondes cosmo-telluriques) seront particulièrement recherchés,

e) L'étude de ses influences de **Formes** et leurs **Etats**,

f) L'examen approfondi :

- des pollutions telluriques, tels les réseaux d'eaux, les failles, les nappes phréatiques, les courants vagabonds, présence du radon [3], cavités souterraines ...

- des pollutions électromagnétiques, électrostatiques induites par les réseaux des :

- lignes à haute tension,
- radars,
- relais de télévision,
- des chemins de fer électriques - TGV,
- lignes à haute tension,
- .... etc

examen également, des zones sous influence de pollutions chimiques (air et eau).

g) La recherche des vents dominants (éviter les cuvettes mal ventilées).

h) Une recherche patronymique des lieux, donnant accès à leur mémoire à leur histoire.

C. Enfin, par la maîtrise des TRACÉS, faire surgir la géométrie juste des **formes**, en adéquation avec la **vie** ; donc, tenir compte :

- des **données naturelles**,
- des **orientations privilégiées**,
- de la distribution des axes et circulation.

Il s'agit de savoir protéger cette Architecture des transferts de formes voisines :

- par les tests d'usage,
- et les recherches sensitives précises.

L'Etude des émissions dues aux **formes** et tout test y afférent sont à examiner tout particulièrement car, Géométrie, Proportions, et Formes sont liées aux facteurs des **ambiances**,

à savoir : - à l'harmonie,
- aux influences apaisantes,
- au dynamisme,

mais aussi - à l'hotilité.

Il s'agit aussi d'ordonner :
un **plan**,
un **espace**,
un Elément du corps urbain.

A l'échelle du plan, comme du paysage urbain, l'usage de la **trame**, à la manière des poupées russes, doit recréer la notion d'**unité** tout en préservant la variété des fonctions des diverses zones d'activité.

Appliquer une **vision fractale** [4] à l'architecture et à l'urbanisme environnant devra être le souci de tout concepteur.

RECHERCHE DE TYPE QUANTITATIF

A. PLUS PARTICULIEREMENT ORIENTEE **SUR LES MATERIAUX ET LEUR BONNE MISE EN OEUVRE,**

[3] **radon** : élément radioactif naturel

[4] Fractal : le principe qui fonde la construction d'un objet fractal est la répétition d'un même motif à des échelles spaciales différentes. Dans cet objet, la partie, quelle que soit sa dimension, est identique au tout.

- Les matériaux doivent être :
  - choisis pour leur qualité **biotique**,
  - neutres dans le transfert des fluides,
  - transparents aux échanges TERRE-CIEL

- tous matériaux susceptibles d'engendrer une charge en électricité statique sont prohibés,

- choisis et testés au vu de ces critères, ils doivent permettre, bien évidemment, **les échanges énergétiques subtils dont dépendent les fonctions vitales.**

- ni trop dure, ni lourde, ni imperméable, il y a lieu de choisir une matière biocompabible,

- les matériaux sont retenus en fonction :

  - de leur pouvoir calorifique *(c'est-à-dire leur chaleur spécifique)* qui permet de stocker de la chaleur sensible,

  - de leur capacité à laisser respirer *(ventilation naturelle)* ce qui évacue toute nocivité,

  - de leurs couleurs, leurs textures naturelles.

Pour leur bonne mise en oeuvre, le choix de COMPAGNONS est souhaité.

Ce sont autant de critères à retenir afin de générer

LA VIE

B. CERTAINES TECHNOLOGIES CONTEMPORAINES ENTRAINANT DES EFFETS DE « CAGE DE FARADAY » SONT A PROSCRIRE.

Il s'agit de maîtriser les pièges de :

- la **technique** dominante. A défaut, elle privera l'Architecture de son message culturel,

- l'Economique « **à tout prix** » qui sacrifie l'art de construire aux systèmes de production.

Pièges susceptibles de déshumaniser l'architecture, sachant que la démarche ci-dessus proposée **n'entraîne aucun surcoût financier.**

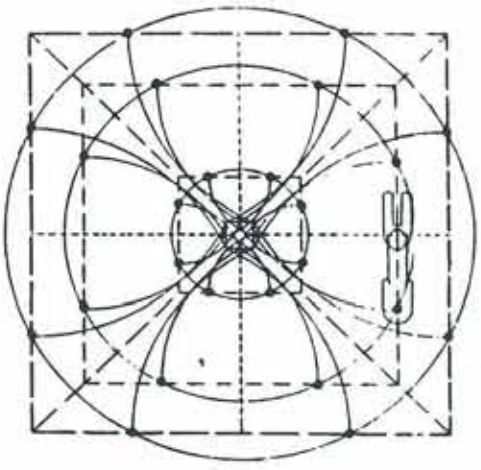
Bâtir, ou (se) construire, c'est précisément pénétrer la problématique humaine par la « manière créative » et restituer de ce fait, le sens originel au mot « **liberté** ».

« Notre pensée est notre Monde,
et on devient ce que l'on pense »

a écrit MAETRI (UPANISHAD)

MITZRAEL * exorte GENIE 60

L'Eternel m'a donné cet espace
pour que les humains découvrent, au travers de lui,
les normes de la construction du Monde.
Tu ne pourras rien construire de solide, Pèlerin,
si toi-même n'est pas solide.
Tu ne pourras pas assembler une quelconque matière,
si les matériaux ne se trouvent pas, préalablement en toi.
Si dans ton âme il y a du ciment,
c'est du ciment que tu trouveras en dehors d'elle-même ;
s'il y a de l'eau,
tu trouveras de l'eau ;
si c'est le feu cristallisateur,
tu trouveras du feu.
Mais, je suis là pour te fournir ce dont tu as besoin.
Demande-moi les matériaux nécessaires pour harmoniser le Monde,
et alors tu pourras être architecte bâtisseur du Monde.
Je parle toujours en terme d'éternité,
et j'attends de toi qu'en similaire langage tu puisses t'exprimer.
J'espère que tu bâtiras des vastes édifices,
puisque rien n'est possible sans pouvoir, d'abord,
compter sur une demeure
où pouvoir concentrer les matériaux de l'Oeuvre.



* Elohim des architectes

ANNEXE -QUELQUES PRINCIPES

Tirés du « TEMPLE de l'HOMME » de Schwaller de Lubicz (Serge HENNEMANN)

- La mentalité des Anciens est géométrique (fonctionnelle). Elle refuse le concept mental du moyen figuratif.
- Le système décimal éloigne nécessairement de la géométrie.
- Le lien entre le calcul fractionnaire et la géométrie est fait par la notation trigonométrique l/n.
- Cette notation « synthétisante » permet de situer le canon, l'architecture et le calcul, sur une sorte de « toile de fond » qui est le Canevas, la mise en carrés, le TRACE ou Grille des Constructeurs de Temples. (*cf. pour exemple, la page de couverture d'*ARKO n°14).

TRES IMPORTANT :

- La fonction mystique Φ permet la quadrature du cercle en tant que $\pi = \frac{1}{2}\,\Phi/2$.
- Φ est l'essence de toute mathématique. Il est le chemin de la mentalité pharaonique et du vrai Pythagorisme qui en émergea.
- Il y a la Géométrie Naturelle et la Géométrie mentale. Cette dernière admet des cercles et des nombres absolus. La Géométrie Naturelle ne peut pas les admettre, à moins de s'adresser à des êtres figés et morts.
- L'impulsion à tout mouvement et à toute forme est donnée par Φ. C'est la proportion qui résume en elle la série additive et géométrique, c'est-à-dire logarithmique.
- Φ ne se définit que par l'harmonie qu'il engendre, l'harmonie musicale, l'harmonie de Vie. On le retrouve dans les proportions du corps humain, comme dans la croissance des plantes et des animaux.
- Pénétrer la problématique humaine par la mentalité pharaonique, c'est donc remonter à la Genèse de tout chose, comme au sens originel du mot « liberté ». Car, le concept mental veut des cadavres, des chiffres (et non des Nombres) et des formes arrêtées. Il suppose des « invariables » pour référence.
- Mais, rien dans l'Univers n'est invariable, puisqu'en perpétuel mouvement engendrant la Vie.
- Le CANEVAS est une conséquence résultant des fonctions numériques, il s'impose pour les jeux de rapports et proportions. Par le Canevas, on ne peut raisonner qu'avec des nombres n entiers.
- Quoique la figuration, (comme le rapport du diamètre au cercle ou la diagonale d'un carré) donne une image finie il s'agit là de rapports indéterminables, irrationnels.
- Nous aboutissons à une genèse des Nombres nous rapprochant de plus en plus du nombre vrai qui ne peut être atteint qu'à l'infini, se confondant à nouveau avec l'origine. Il s'agit là d'une vision Architecturale dite Fractale.
- Ce système crée le Canevas, c'est l'Architecture du Nombre. Sa progression spiralique nous donne sa fonction. Système géométrique qui permet de lire en nombres entiers les nombres irrationnels, précisés à d'infimes fractions près.

Exemples : $\sqrt{5}$ par Φ, $\sqrt{2}$, $\sqrt{3}$ font apparaître que le Canevas, la Harpe de l'Harmonie, en conséquence de ses fonctions bases.

Considérations libres sur Saint-Jean, les écrits qui lui sont attribués et le vocabulaire alchimique

par ELIEL

Trois natures de textes sont attribuées au fils d'une famille de pêcheurs du lac de Tibériade.

Un Evangile [1] - trois épîtres - un texte dit de *Révélation ou Apocalypse Johannique* [1]. Ni les témoignages anciens, ni l'examen interne ne nous permettent de dater au juste la composition de l'Evangile de Jean. Lorsque son texte est « composé », les trois autres évangiles synoptiques circulent chez les Chrétiens depuis longtemps. L'Evangile de Jean ne répète pas ce que les synoptiques contiennent. Il s'étend sur les profondeurs de la doctrine : le Christ est venu nous apporter la Vie et ici-bas un don gratuit est miséricordieusement offert à tout venant à qui il appartient de réaliser l'UNION des HOMMES. Jean semble se donner pour tache d'amener ses lecteurs à une foi parfaite fondée sur la construction des paroles du Christ selon une rigueur dont l'esprit prouve que l'évangéliste ne vivait pas dans les nues bien qu'une plénitude mystique atteigne chez lui un niveau inégalé en les autres évangiles par exemple au chapitre 14.

L'Eglise s'est d'abord appuyée sur les témoignages de Justin, Irénée, le Canon de Muratori pour attribuer l'Apocalypse à Saint Jean.

On ne saurait placer la composition du quatrième évangile après les premières années du second siècle. Saint Jean est mort sous Trajan, 98-117 au commencement du règne (?).

D'après Saint Irénée, Saint Jean aurait écrit son évangile à Ephèse après 80 et avant 100. Jean appartient à l'Eglise dite d'Asie. Son texte contient une esquisse théologique absente des synoptiques. Les faits, les discours rapportés de Jésus diffèrent des trois premiers évangiles et le théâtre de l'action évangélique se déplace de Galilée vers le ministère de Jérusalem.

Les trois épîtres de Jean aux Johanniques sont datées par l'Eglise des dernières années du premier siècle et considérées comme postérieures au IV^{ème} évangile. Leur canonicité est définie tardivement le 8 avril 1546 par le Concile de Trente. Leurs textes ne sont attribués à Bohanergès -fils du Tamière- qu'en raison d'un air de famille, suggérant un seul auteur qui développe le grand thème de la CHARITE au travers de la LUMIERE comme le DEVOIR et FRUIT de l'Esprit-Saint. L'adresse de la 2ème épître est faite à la « Dame Elue et à ses enfants » et à tous ceux qui ont connu la Vérité.

L'Apocalypse ou Révélation attribuée à Johanès s'inscrit dans un courant littéraire du II^{ème} siècle avant J+C au II^{ème} siècle après J+C et recouvrant de nombreux textes, par exemple : Daniel 7-12 ; Marc 13 ; Thessaloniciens 2, 1-10 - recueillis dans la bible ; d'autres extra-bibliques comme le IV^{ème} Livre d'Esdras à peu près contemporains de l'Apocalypse Johannique datée de 81-96 [2].

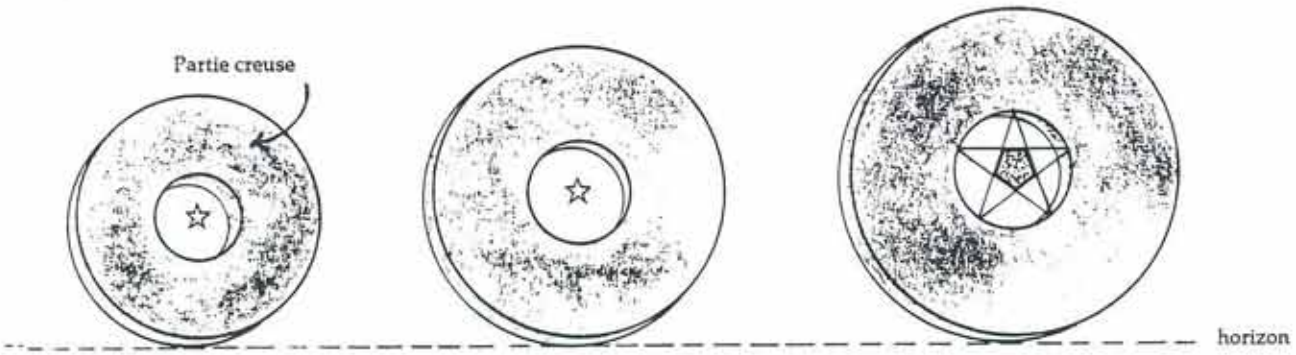
Dans tous ces textes, on relève l'emploi massif de SYMBOLES, de SYMBOLIQUE des « Nombres », de combinaisons d'images dont la réalité n'appartient pas au monde tri-dimensionnel perceptible. L'auteur -ou les auteurs- de l'Apocalypse J. doit beaucoup de « traits-de-son-imagerie » à l'Ancien Testament : Ezechiel - Daniel : on compte que pour quatre cent quatre versets, il lui emprunte cinq cent dix huit citations.

Le mode littéraire adopté perdurera un peu dans la représentation des « Mystères » du Moyen-Age où s'étageaient les « MANSIONS » respectives des divers personnages ou symboles. Au bas, l'abîme d'Hadès - L'Etang de feu ; au centre la Terre ou le drame, les événements se déplacent de Jérusalem à Pella, à Ephèse, à Rome puis aux champs d'Harmaguédon ; en haut, le Ciel d'où la Gloire et l'Agneau CONDUISENT L'ACTION au travers du monde des hiérarchies.

A l'époque de notre calendrier où nous plaçons en mode catholique grégorien les deux Saint Jean - en bornes de la jointure des deux lumières - Le Baptiste en été, l'Evangéliste en hiver, il nous reste comme le souvenir d'un rit naturaliste qui présidait à la coulée des deux miroirs [3] dans les millénaires précédant notre ère moderne. L'examen de ces pièces est rapporté dans le CHOU-LI en texte de compilations d'écrits antérieurs réunis vers le VIII[ème] siècle avant notre ère. Dans le cadre des dates présidant aux deux soltices, mes frères asiates procédaient à la captation des écrits célestes de la façon suivante : au point de « Tsung » la terre (jaune) où ils se trouvaient, ayant observé la sphère des fixes avec le « Pi », il s'agissait de concilier entre ces deux courants ou canaux, des influences terrestres au ciel et des influences célestes à la terre, les rapports observables de la sphère des Mobiles en laquelle ils considéraient :

la Lune	le Soleil	Jupiter	Mars	Vénus	Mercure	Saturne	avec les
Ag	Au	Sn	Fe	Cu	Hg	Pb	métaux

La technique opérative était la suivante : l'Eté à midi, l'Hiver à minuit. Il s'agissait de calculer les ascensions droites visibles (ou dragon dans le ciel) des mobiles, de tracer pour chaque mobile un cercle PI dans lequel il fallait faire coïncider des figures de division du cercle inscrit dans le jade de l'objet (à l'extérieur du listel) ...



Partie pleine du Pi de Jade

Visée de la Planète au centre

Figure retenue pour Vénus ☆ pentalpha. Le polygone interne pentagone donne les proportions de cuivre à utiliser.

... avec une division non inscrite au centre du trou du disque. Pour chaque planète, une figure géométrique appropriée était adoptée ; dans le polygone central on avait ainsi un prisme court donnant le volume des métaux à couler ensemble (avec un fondant : du borax). La fusion était commencée au Solstice d'hiver avant minuit à l'air libre en un point où les dents, veines, griffes du dragon s'u-

nissaient dans l'azur avec le tigre. A minuit « la chauffe » était arrêtée, le miroir coulé et refroidi lentement dans la cendre afin que les cristaux de l'alliage soient les fidèles enregistreurs des forces hiérarchiques des éléments (L'été la coulée était faite à midi sous terre).

Une face du miroir est lisse. L'autre est moulée de divers motifs représentant « le » ou les cinq dragons avec des indices et repères sidéraux permettant de dater la pièce. Parfois, une courte inscription précise une donnée géographique terrestre. L'utilisation est faite de la façon suivante : le miroir du bronze d'hiver (minuit) est laissé à la condensation nocturne (gel-rosée) pendant douze jours après sa fusion. On relève cinq fois par nuit l'aspect des condensations qui sont clairement interprétées jusqu'après le printemps pour la météorologie, l'agriculture, la nature des semis à faire (ou à ne pas faire) pour une heureuse récolte, les voyages à entreprendre, les décisions pour la famille. Le miroir de bronze d'été (midi) est utilisé les six mois restant en examinant au plus fort des heures de jour face à la direction du soleil le comportement de fines lamelles de carne de tortue (rognures) qui adoptent un certain mouvement et forment des figures sur la face chauffée au soleil du miroir. (Les jours sans soleil, on dirige le miroir en la direction de l'astre). La combinaison des deux interprétations donne des informations dans le cycle à venir. Les éléments tirés du livre de la nature sont assez éloignés de notre mentalité mais illustrent un mode d'abord pré-chrétien des forces naturelles en présence au travers de la manifestation des hiérarchies. Les écrits alchimiques orientaux tiennent compte des six instruments rituels de l'Empereur dont cinq sont encore utilisés. Le Pi que nous venons d'évoquer est le premier cité pour la rotation des lignes du temps entraînées par le triple mouvement de la précession équinoxiale, du cycle de neuf ans par trente degrés du Zodiaque et du nombre double /2 des jours d'été et d'hiver.

Nous n'aborderons pas ici les autres symboles alchimiques du CHOU-LI dont l'aspect septenaire n'apparaît ici que dans l'allusion métaux planètes de façon discrète. Si nous avons évoqué en regard des textes de Jean l'Evangéliste ces indications d'un autre âge, c'est en raison du parallélisme des dates du cercle des jours pour l'opération des coulées en regard de l'attribution aux mêmes dates du vecteur théurgique chrétien et johannite du diamètre des solstices. Les précurseurs asiatiques ont fixé par un objet un langage des signes et de l'écriture céleste ; les successeurs johannites ont laissé un texte crypté au travers duquel se dessine un vocabulaire, des allusions, une terminologie, des mots dont les alchimistes occidentaux et plus particulièrement les Bénédictins de Saint Maur se sont emparés. L'un deux, désignés par ses frères Dom Pernety, a fait usage dans son dictionnaire Mytho-hermétique d'allusions aux fables grecques et égyptiennes dévoilées mais également d'allusions, métaphores, paraboles utilisées dans les textes du IV^{ème} évangile - des épîtres - de l'Apocalypse Johanite.

A suivre ...

---

1 Plus récemment après 1970, l'analyse des textes fait ressortir une composition due à un groupe de chrétiens d'Asie » ...

2 Fin du règne de Domitien. Ilôt de Patmos - travail de carrières.

3 Les miroirs mineurs en petits miroirs de l'année par rapport au grand miroir des « siècles de 30 ans ».

Sur un chemin initiatique

Dominique COBLENCE

Aucun développement systématique, mais une présentation, une suggestion de ce qu'il y a derrière certaines portes et d'applications envisageables. Bienvenue dans le palais, peut-être même dans le temple du palais !

Droite, cercle, plan, sphère

Chacun pourrait facilement trouver des exemples de phénomènes naturels faisant apparaître la droite, le cercle, le plan ou la sphère ; ce qui me semble essentiel est le constat *(ne parlons que de la droite et du cercle ; courbes dans un plan, les propriétés s'adaptent facilement au plan et à la sphère, nappes ou surfaces dans l'espace)* que :

- La droite est la seule figure élémentaire du plan ayant comme axes de symétrie toutes les droites ayant une direction donnée (celle qui est perpendiculaire à la droite considérée), comme les arêtes secondaires par rapport à l'arête centrale dans le squelette d'un poisson ;

- Le cercle est la seule figure élémentaire du plan ayant comme axes de symétrie toutes les droites passant par un point donné (le centre du cercle considéré), comme une roue et ses rayons.

Si, comme je le pense, on estime que les qualités de symétrie d'une figure ou d'une situation sont intimement liées à ses "performances" esthétiques ou énergétiques, ses plus ou moins grandes stabilités et capacités d'évolution, ses potentialités de résonance, son ergonomie, son économie, on entrevoit le rôle privilégié joué par ces figures dans l'infrastructure du monde naturel et le rôle que l'homme a intérêt à leur donner dans ce qu'il cherche à imaginer, à construire, à comprendre.

Sur la droite, par la droite, se mesurent les longueurs. Sur le cercle, par le cercle, se mesurent les angles, et il est remarquable que les situations donnant des résultats particulièrement simples (dont on a envie de dire : *« ça tombe juste »* à la fois dans le monde des longueurs et celui des angles sont exceptionnelles (sont l'exception), mais que certaines d'entre elles ont été identifiées par l'homme

depuis bien longtemps et largement utilisées un peu partout dans le monde : carré, triangle équilatéral ... le zodiaque ; pentagone, l'étoile d'initiation ... le nombre d'or ; etc ...

L'exemple de la musique

Pourquoi déjà un exemple ? L'imaginaire des nombres et de la géométrie, à mon avis, existe, et se porte très bien, mais il est d'accès difficile, qui exige patiente et « présenc ». Il me semble plus parlant de profiter de ce qui a déjà été mis au point et expérimenté dans un domaine très parlant, celui de la musique.

Du bruit, c'est du bruit .

Du bruit respectant des règles d'harmonie convenablement choisies, ça n'est plus du bruit, mais de la musique, sacrée différence, différence ... sacrée.

Le vocabulaire de la musique classique occidentale (octave, quinte, quarte, tierce, etc ...) prouve le rôle que jouent les nombres entiers (0 ; 1 ; 2 etc ...) dans ses règles d'harmonie, ce qui se retrouve dans les autres musiques, à travers le temps comme à travers l'espace (accords, mélodies, rythmes ...). Le son a un comportement vibratoire et « n'existe » qu'en symbiose avec son environnement, on retrouve donc des règles d « harmonie » à propos des instruments, de leurs formes et des matériaux les composant, à propos des lieux d'audience etc ... Voici ce que dit Stradivarius à ce sujet :

« Qui penserait que pour construire un violon, il faut d'abord tracer deux pentagones dans un cercle ? Mais les lois de l'harmonie découvertes par Platon président aussi bien à la construction des figures géométriques qu'à la conception musicale, à cette conception abstraite de la musique-pensée ainsi qu'à l'établissement des proportions des instruments conçus pour la jouer ».

L'objectif de la musique est l'agrément de l'auditeur, il vaut mieux que l'harmonie soit adaptée à celui-ci et aux circonstances ; il me semble clair qu'en cette fin de XX^{ème} siècle, beaucoup de règles d'harmonie des siècles derniers semblent plus ou moins dépassées, mais il faut bien constater qu'on ne voit pas de nouvelles règles s'imposer de façon spectaculaire.

Il y en a, il y en aura, ou ce serait le retour au bruit.

Justement, que se passe-t-il de différent entre l'émission de bruit et celle de musique ?

• **pour l'auditeur** : l'agrément, l'attirance, le plaisir, le bien-être, le mieux-être, la sympathie, l'impression, après la surprise, de partager quelque chose d'authentique provoqué par la musique et détruit par le bruit ;

• **pour le son lui-même** : l'efficacité, la performance : ce qui sonne juste résonne, dure et se propage : l'énergie sonore semble « aimer » l'harmonie.

Les autres énergies aussi !!! (?)

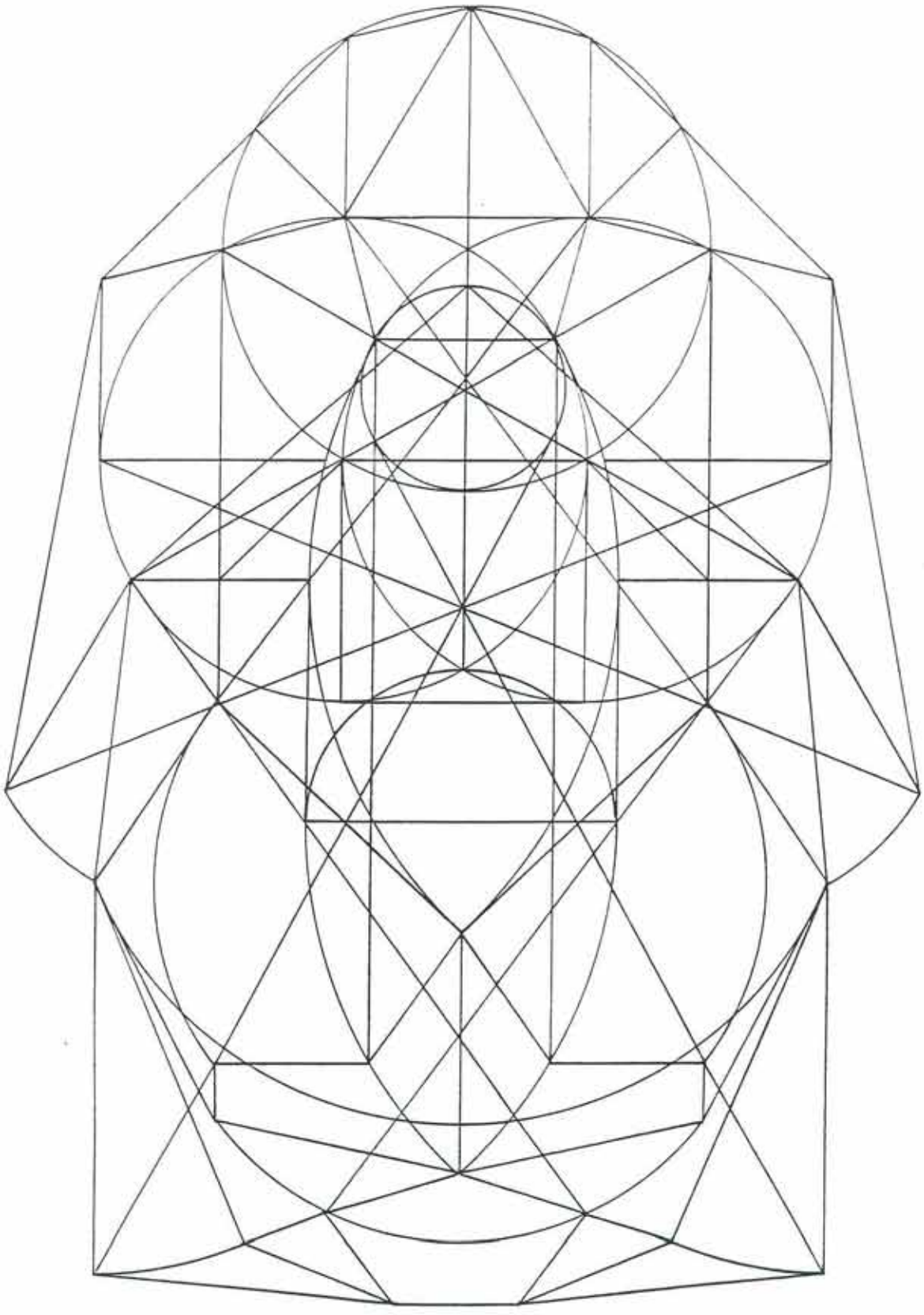
Et si ce qui vient d'être décrit pour la musique s'appliquait à toutes les énergies ayant un comportement ondulatoire (comme l'onde sonore), donc les énergies électromagnétiques, la lumière, etc ... Et si ça s'appliquait à toutes les manifestations d'énergie qui, d'une façon ou d'une autre, se développent à travers l'espace et le temps.

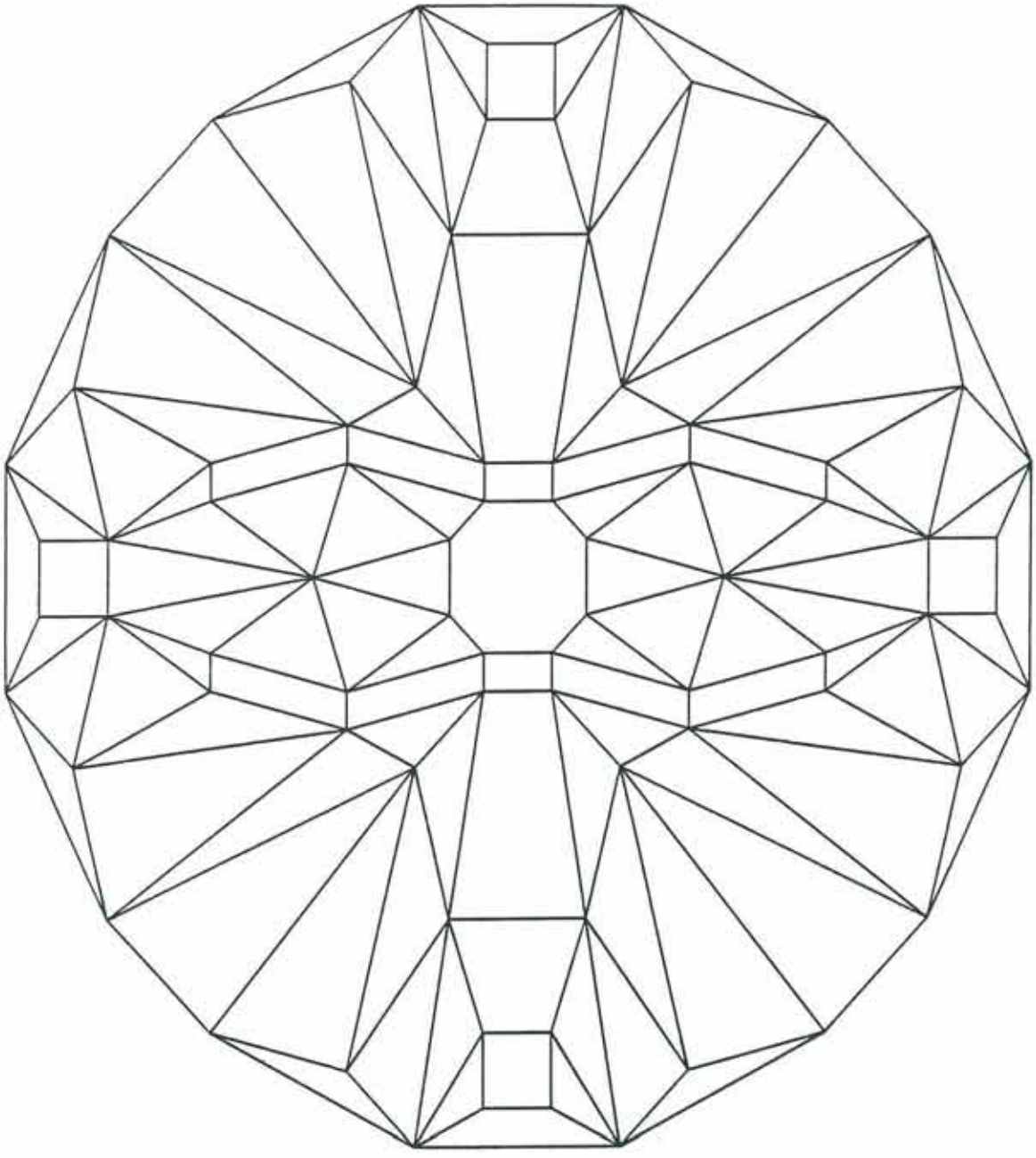
Concrètement ???

Il n'est surtout pas question que chacun devienne mathématicien ou géomètre (quel monde étrange cela serait !!!!), mais peut être apprenne très progressivement à percevoir l'harmonie que peuvent rayonner les nombres et la géométrie lorsqu'ils sont convenablement utilisés. Il est possible de participer à des ateliers d'initiation à l'art du tracé (aucune connaissance préliminaire en mathématiques n'étant nécessaire, ne vous inquiétez pas !) en contactant l'auteur de cet article, Dominique COBLENCE au 01 42 74 35 63.

Une autre façon de s'exercer en s'amusant, de s'amuser en s'exerçant, consiste à développer un graphisme à partir d'un tracé d'origine géométrique. Vous trouverez ci-contre deux tracés. La seule règle est : pas de règles, tout est possible : colorier, ne garder qu'une partie de la figure, dessiner par-dessus, par transparence, le tracé ne servant alors qu'à rythmer un espace donné. Les plus jolis travaux pourront, en étant évidemment rendu à leurs créateurs, être transférés sur un site INTERNET en cours de fabrication, d'avance, merci pour votre talent !

Pensez aux enfants et faites-vous plaisir.





Les formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation

Anne-Marie BRANCA

(3ème partie)

I - INTRODUCTION

On a vu dans la deuxième partie de cette étude ce qu'on entend par « Activation des Formes » ainsi que l'application de ce procédé à la réalisation de matériaux nouveaux comme le verre ACTIVERK'ALL et un pendentif : IDALAB.

On a commencé à parler d'un procédé permettant de dessaler l'eau de mer, de dépolluer les eaux et régénérer les eaux "mortes".

Nous allons présenter maintenant un complément d'étude qui s'étendra sur plusieurs numéros : il s'agit du :

« TUYAU A DOUBLE TORSION »

II - DESCRIPTION DU TUYAU A DOUBLE TORSION

Le tuyau à double torsion remplit que ce soit en coupe transversale ou en coupe longitudinale les conditions préalables que doit présenter une conduite d'eau pour amener de l'eau saine à l'endroit de consommation.

L'eau conduite dans un tuyau à double torsion grâce à un système de pales construites en métal noble disposées sur la paroi interne du tuyau en bois, a un mouvement tel que le filet d'eau isolé décrit à la périphérie une trajectoire qui résulte d'un mouvement hélicoïdal à l'intérieur d'une hélice.

Grâce à cette disposition apparaissent dans la coupe transversale du tuyau des forces centrifuges et en même temps centripètes qui conduisent des corps plus lourds que l'eau au milieu mais poussent les corps, qui sont plus légers que l'eau à la périphérie.

L'eau ainsi conduite est légèrement échauffée par le jeu des forces de frottement mécanique apparaissant sur les parois des pales, ce qui conduit dans le périmètre intérieur du tuyau à une désagrégation de l'Oxygène et comme conséquence ultérieure à un enrichissement de celui-ci à la périphérie du tuyau.

En même temps avec l'oxygène dispersé, toutes les bactéries émigreront à la périphérie du tuyau, ce par quoi l'eau peut être aussi nettoyée sans peine de particules en suspension.

Si les bactéries conformément à leur besoin en oxygène ont émigré vers les bords, elles sont, après un certain temps dans l'eau, complètement coupées de toute influence extérieure, surprises par une certaine concentration en oxygène. Par là, il y a une destruction avantageuse des bactéries pathogènes sensibles à un excédent d'oxygène alors que les bactéries non pathogènes qui ne sont pas nuisibles à la santé humaine, mais au contraire lui sont favorables, sont partiellement conservées.

En même temps, avec la désagrégation de l'oxygène absorbé contenu dans l'eau par les carbones contenus aussi dans toute eau, se produit une accélération du noyau interne de l'eau qui décrit simplement un mouvement hélicoïdal simple, parce que l'eau est "physiquement" détendue, par la désagrégation décrite de l'oxygène par les particules de carbone.

A la suite de la détente physique se produit une accélération mécanique, et ainsi aussi un auto-nettoyage et un chargement énergétique des masses d'eau qui se précipitent vers le milieu. Ce chargement énergétique conduit d'un autre côté de nouveau à des processus d'équilibre entre les corps lourds se précipitant vers le centre et l'eau riche en énergie, ce par quoi lors du refroidissement une séparation de parties solides se produit. Celles-ci sont de

nouveau conduites à la périphérie. Là, elles se compensent avec l'oxygène et s'unissent sous forme d'énergie avec l'eau se précipitant vers le milieu.

Ces particules de matière qui ne trouvaient plus le chemin vers le milieu sont comprimées sur les parois du tuyau par la pression mécanique régnant dans le tuyau, s'équilibrent là avec les substances élémentaires, que le bois a élaborées et bouchent [1] les pores du bois qui, de cette manière, devient plus résistant par exemple que le fer.

Il s'agit de nouveau d'un processus naturel que nous trouvons en principe lors de la constitution de tous les capillaires qui ne se construisent pas seulement eux-mêmes, mais se protègent aussi eux-mêmes contre des influences nocives.

A cause du mouvement particulier de l'ensemble des masses d'eau dans le tuyau à torsion d'une part, on transporte des quantités d'eau plus importantes que dans un tuyau ordinaire aux parois lisses d'autre part, grâce à l'efficacité de l'oxygène, on en arrive à un auto-nettoyage et à une auto-stérilisation de l'eau, ce qui, par la continuité du chargement énergétique, rend l'eau toujours meilleure sur le plan qualitatif.

La cause de cela est la suivante :

En même temps que l'accélération, se produit un refroidissement des masses d'eau conduites au milieu, ce par quoi dans l'axe de l'eau où se trouvent les températures les plus basses on arrive à une concentration de gaz carbonique qui décroît à la périphérie du tuyau. De l'autre côté, l'oxygène se concentre à la périphérie du tuyau. Son agressivité la plus grande apparaît à la paroi chauffée, ce par quoi on obtient du bord vers l'intérieur du tuyau des relations d'échange et ainsi valorisent (= donnent plus de valeur) à l'eau et en même temps, le bois.

Au cours du temps apparaîtra finalement aussi bien pour la répartition de l'eau coulant dans le tuyau que pour les processus d'équilibre sur les parois du tuyau un certain état d'équilibre donc la fin de ces processus, c'est-à-dire que l'eau est mûre et devenue presque insensible aux influences nocives de l'extérieur. En même temps le bois lui-même est presque immunisé contre les influences extérieures.

Si d'une part l'oxygène se trouve sur les bords du tuyau, les particules de carbone libres doivent se trouver, à cause des températures de l'eau qui règnent sur les bords (le domaine de bordure), dans le noyau de l'eau interne. Les carbones contenus sous forme de combinaison doivent se rassembler dans l'axe de la conduite, laquelle est, comme cela a été mentionné, saturée au maximum par des carbones.

Grâce à une disposition particulière de formes de pales spéciales intégrées, les particules d'oxygène agressives de la couche frontière, c'est-à-dire celles du bord extérieur du noyau de l'eau entrent en contact constant et direct avec le CO_2 le plus agressif. En résultent de constants développements d'énergie, lesquelles énergies sont conduites vers les masses d'eau allant vers le milieu à cause des températures devenant plus basses vers l'axe du tuyau.

Dans la coupe transversale du tuyau apparaissent en conséquence deux circulations :

a) la circulation mécanique de l'eau,

b) la circulation énergétique de ces énergies là, de direction opposée à la première circulation et qui apparaissent lors de la rencontre des particules d'oxygène agressives avec le CO_2 libre.

Cette circulation d'énergie se présente sous forme d'un processus constant, électrodynamique, mais qui, dans ce cas n'apparaît pas aux parois du tuyau, mais à la zone frontière du noyau interne de l'eau, si bien que cela n'aboutit pas à la destruction de la paroi du tuyau, mais à la bonification de l'eau.

Ces tuyaux à torsion (littéralement : tordus) transportent aussi des corps plus lourds que l'eau dans leur milieu et bonifient en même temps la marchandise transportée, de telle façon par exemple que des huiles de peu de valeur son améliorées dans le tuyau à torsion. Des minerais de fer transportés de cette manière donnent, après transformation, un fer de meilleure qualité, parce que pendant le transport l'O_2 du minerai a été utilisé pour former de nouveaux carbones qui ensuite contribuent à une amélioration de substance de la substance carbonée "fer".

[1] Il y a une fossilisation

III - COMPARAISON DES SORTES DE MOUVEMENT BIPOLAIRES

Centrifugation

Conséquences :

a) La résistance croît avec le carré de la vitesse.

b) Très grande utilisation de matières premières et destruction.

c) Se meut en cercle (= en rond), lorsque la masse est homogène et ainsi ne progresse ni sur le plan spatial ni sur le plan biologique. Quand la masse n'est pas homogène, elle est gaspillée et lancée dans l'espace.

d) Produit des forces de réaction qui décentrent, une chute biologique.

Force centripète

Conséquences :

a) Le travail croît avec le carré de la vitesse.

b) Utilisation minime de matières premières - amélioration et augmentation.

c) Se meut en spirale en direction du centre, que la masse soit homogène ou non. Progresse du point de vue spatial et biologique, est purifiée ou transformée, de l'eau en air ou l'inverse (*).

d) Produit des forces de réaction qui concentrent, une progression biologique.

(*) C'est-à-dire qu'il y a activation de l'espace.

IV- LES DIFFERENTES CONSEQUENCES DES 2 SORTES DE MOUVEMENT

Le mouvement qui produit la centrifugation agit en accroissant la pression et la chaleur et déclenche ainsi des forces de réaction qui décentrent. Le mouvement centripète par contre conduit au refroidissement et produit des forces de réaction qui concentrent. Ce refroidissement ne descend jamais sous le point d'anomalie. Alors qu'un refroidissement et un froid modéré conservent, comme on sait, rafraîchissent et maintiennent en état, la chaleur croissante amène la trop grande chaleur, la pourriture et la combustion.

Pour vivre, il faut aussi bien de la chaleur que du froid. Lorsque l'on surchauffe ou que l'on éclaire trop violemment des tissus organiques, on cause le cancer tant que ces tissus sont vivants ou animés. Si ce n'est plus le cas, ils pourrissent ou se détruisent rapidement. Par contre, le froid conserve. Il fige et entrave la putréfaction. C'est pourquoi les denrées alimentaires ne peuvent être conservées que par le froid. A + 4°C, il n'y a pas de putréfaction si on exclut lumière et chaleur. C'est pour cette raison que l'on rencontre cette température dans les chambres funéraires des pyramides égyptiennes. Donc l'influence du froid est tout aussi nécessaire que l'influence de la chaleur. Les hommes doivent trouver le juste milieu pour conserver la meilleure possibilité de reproduction et de plantation.

En suscitant l'attirance et la répulsion, le mouvement mécanique apparaît. Maintenant, il importe qu'en le réglant, la composante de pression ne domine pas comme ceci est le cas par exemple dans l'ensemble de la technique par le feu (la pression de la vapeur, la force hydraulique, l'électricité, la pression du gaz, la fission de l'atome). Il vaut mieux dans l'intérêt de la conservation de la vie faire dominer la composante aspirante. Cette dernière n'a pas été utilisée jusqu'à présent par la technique et c'est pourquoi la décadence de la culture et de la civilisation sera à la longue inévitable si la nouvelle forme d'énergie que la composante d'aspiration rend possible, en tant qu'implosion et impansion ou effondrement n'est pas exploitée industriellement.

Dans la phase au-dessus, la force centripète produit des forces magnétiques élevées à savoir le diamagnétisme, une forme particulière de l'énergie vitale sans laquelle aucun être vivant ne peut respirer.

Il y a donc un mouvement qui provoque une augmentation de température et un autre une chute de température. On doit

alors organiser et équilibrer les systèmes de mouvement de telle façon que les énergies constructives soient toujours un peu au-dessus de 50%. Si l'on dépasse ce pourcentage, ce qui ne doit naturellement pas arriver, on a un développement trop rapide et un degré maximum d'énergétisation des carbones (le pluriel est dans le texte allemand, traduction exacte : des matières carbonées (?) sous forme éthérique, qui est d'environ 94% et d'environ 4-6% d'oxygène condensé (ou comprimé). A l'inverse, on obtient par la destruction de ces matières de construction, un produit qui ne contient plus que de 4 à 5% de matière pure et un excédent de déchets d'énergie solaire accumulés, ou acidification trop grande *(cf. aussi action de la radioactivité)*. Des concentrés d'énergie trop acides conduisent à une hyperacidification des humeurs, sucs et du sang, par suite de manque de matériaux de qualité, puis à l'éclatement de la cellule, la décomposition de la cellule et le cancer.

Du point de vue d'une bonne économie de la nature, il n'est donc pas juste que les hommes n'utilisent que la technique par le feu ou le mouvement de centrifugation qui produit le frottement. Pour obtenir des états sains dans la nature et revaloriser la vie, ou l'améliorer, le mouvement de la planète doit être préféré. Elle ne centrifuge pas et ne lance pas vers l'extérieur, elle exerce l'action centripète et rassemble.

Il n'existe pas dans la nature de mouvement homogène. Le mouvement surtout centripète qui produit une force de lévitation diamagnétique, repose exclusivement sur la spirale. Celle-ci seulement met la planète en état de décrire de façon indépendante une certaine trajectoire autour du soleil. Il n'y a pas que la gravitation qui soit ici déterminante, il y a aussi la propre force de la lévitation. Dans l'équilibre exact entre la gravitation et la lévitation, entre les énergies qui tirent et celles qui compriment, la trajectoire de chaque planète et le mouvement de l'ensemble du système solaire est assuré *(cf. aussi les nébuleuses - configuration d'étoiles en forme de spirale)*.

A suivre

Renseignements à demander à l'adresse précitée.

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL
76, rue Didot - 75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

SAINT-EXUPERY ET LES LIGNES DE FORCE D'UN *cheminement initiatique*

Emmanuel-Yves Monin

Evidemment, Saint-Exupéry a bien choisi les titres de ses livres !... « *Vol de Nuit* », « *Courrier Sud* »... Les mots et les images évoqués ainsi concourent tous à exprimer cette direction unique et essentielle de son message, la ligne de force de toute son oeuvre : la découverte, le maintien conscient et le partage du Mouvement bien ordonné...

Quel message intégral, rappelant le symbole du Serpent Ourobouros de l'alchimie ! Ne pouvons-nous pas résumer ainsi : la ligne de force de toute son oeuvre, c'est le rappel des Lignes de Forces de la Vie...

Le voici déjà, lui qui, pionnier de l'aéronautique, ouvre des terrains et des lignes d'aviation, de l'Aéropostal « la Ligne » et autres itinéraires aériens à travers le monde..., comme si ses conceptions, ses intimes pulsions de vie s'incarnaient ainsi dans la matière. Pré-occupation naturelle se « somatisant », pourrait-on dire, en occupation contraire : un couple intérieur-extérieur si souvent antagoniste chez les êtres qui n'ont pas su, ou accepté de, relier déjà leur coeur et leur tête... et dont le métier est douloureusement sans rapport direct avec leur idéal et leurs souhaits !

Saint-Exupéry a constaté cette nécessité d'incarnation ; il l'explique très nettement ainsi : « *Tu ne trouveras point la paix si tu ne te fais véhicule, voie et charroi* » [1]... (501 Cit.).

Mouvement vers... la « *Terre des Hommes* » ; vers la découverte, le maintien conscient et le partage d'« *Un sens à la Vie* », comme ses autres ouvrages nous le font de nouveau découvrir par leurs titres.

Mais attention ! « *Vol de Nuit* », « *Pilote de Guerre* » : tant de difficultés dans ce cheminement obscur et violent de l'existence ! Il faudra prendre ses distances, voir les choses « d'en haut » : le cheminement devient alors épreuve initiatique, Cheminement initiatique ; dans le cas contraire, le résultat est terrible : « *Myope et le nez contre, je n'ai rien vu jamais que lâcheté, sottise et lucre. Mais de la montagne où je m'assieds, voici que j'aperçois l'ascension d'un temple dans la lumière* »... (504 Cit.).

Ayant, lui, prit ses distances vis-à-vis des relativités terrestres, grâce à son avion comme par l'intermédiaire du désert, Saint-Exupéry, comme tous les

guides dignes de ce nom, les « voyants », les connaissants de quoi que ce soit, à « *vu quelquefois ce que l'homme a cru voir* » (Rimbaud) ; il peut le révéler pour ses lecteurs, pour ses « *amis* » au sens phonétiquement cabalistique du mot, pour ceux dont l'âme est déjà proche de la sienne [2]...

Qui n'a jamais connu, au lycée ou dans « *les chemins de grand vagabondage* », une telle rencontre, un tel lien intellectuel et affectif, de « *coeur* », avec un auteur qui expose pour lui les lignes de force de l'existence, est fort à plaindre ! Qui n'a jamais perçu ainsi, comme Dante : Béatrice et Virgile, comme tant de troubadours : la « *Dame* », comme tant d'autres : des « *stars* » - modèles, « *une étoile pour guider sa marche* », aura beaucoup à peiner, à se fourvoyer pour redécouvrir, solitaire, « *ce champ de force qui seul l'anime* », qui est « *direction et tendance vers* » (417 Cit.) « *Tout le monde n'a pas eu un ami* » constate Saint-Exupéry dans le « *Petit Prince* »...

DES LIGNES DE FORCE :

Lui, tout comme il lançait des lignes à travers le désert pour transporter les messages des hommes (L'Aéropostale), le voici qui lance, dans tous ses ouvrages, ces « *lignes de force* », ces « *structures* » (373 Cit.) essentielles pour aider dans la traversée d'un désert tant intérieur (« *On ne voit rien. On n'entend rien* » [P.P.] « *Le désert, c'est moi* » [183, T.H.]) qu'extérieur (« *à mille milles de toute terre habitée* »... « *Où sont les hommes ?* » [P.P.]).

C'est bien là ce que tente de faire tout ouvrage initiatique, toute voie initiatique, diamétralement opposée en cela aux romans « *à l'eau de rose* », aux récits de cas psychanalytiques et autres ouvrages (« créations » ou conseils) concluant à la faiblesse inhérente à l'être humain ou à l'ineptie, à l'absurdité de l'existence ; à l'aliénation (alien)...

Saint-Exupéry affirme bien clairement, lui, l'existence de liens : « *Comptent pour l'homme d'abord et avant tout la tension des lignes de force dans lesquelles il trempe* » (372 Cit.). Pas les impulsions des désirs personnels ! Les pulsions soustendant celles-ci : il ne s'agit pas « *de cultiver tes désirs. Car si rien ne s'y meut, il n'est point de lignes de force* » (373 Cit.).

Ainsi, comprenons-le bien, pas de mouvements vers « *le repos du septième jour* », les « *diamants en vrac* », « *les femmes* (qui) *se vendent* », « *l'île heureuse* » qui rendraient l'être semblable au *bétail morne* » (373, 375 Cit.)... Non ! Le mouvement est en direction des hauteurs de soi-même, de l'origine « initiale » de soi-même (sens véritable d'« initiation » [2]), vers « *la connaissance du noeud divin qui noue les choses* » (501, Cit.), vers le Maître du champ des forces, ce point mystérieux que Saint-Exupéry nomme tour à tour Seigneur, Dieu (Cit.), Eau, Désert (P.P.)...

Il s'explique plus catégoriquement à ce sujet : « *les lignes de force créées doivent te dominer de plus haut pour que tu y trouves tes pentes et tes tensions et tes démarches* (...) *et* (pour te) *rassembler à quelque chose qu'il n'est point de toi de comprendre* » (374 Cit.).

Heureux ceux qui le réalisent et vivent ainsi ! Les autres sont en « exil » - Et Saint-Exupéry, exilé en Angleterre, incompris de ses amis, calomnié par d'autres (Cit. Préface) sait de quoi il parle ! La terre est alors pour eux, comme pour le Petit Prince, un véritable désert... « *Les grandes personnes,* (elles), *s'imaginent tenir beaucoup de place* » (P.P.) ; mais celui qui n'est ni mégalomane, comme le Roi rencontré par le Petit Prince, ni un vaniteux schizoïde, ni un drogué s'auto-justifiant toujours, ni un « responsable » de futilités, ni un obsédé de travaux inutiles, ni un... « mouton », sera bien vite amené à « ne voir personne » (P.P. passim) sur la Terre... Il ne rencontrera que ce qu'il cherche véritablement, même si inconsciemment : un sage Renard pour le guider, un Petit Prince qui « réveille » ou un Aviateur en quête, comme lui, de cet « *essentiel* (...) *invisible pour les yeux* » (P.P.) ; le Maître n'arrive-t-il pas, comme le révèlent aussi bien le Bouddhisme que la théorie des champs morphogénétiques, lorsque l'élève est prêt ? Les « *lignes de force* » qui soutendent l'existence ne sont-

elles pas toujours présentes, actives, et utilisables pour l'être qui ne s'enfourne pas, pour les éviter ou les contrer, dans les « *trains* » où il va « *bailler* », « *dormir* », pour l'être qui ne cherche pas à faire « *des économies de temps* » ? (P.P.). Et ne sont-elles pas données à l'être dès sa naissance ?

Les familiers du « *Petit Prince* » ou des héros de « *l'Oiseau Bleu* » de Maeterlinck iront plus loin dans ce constat : ils réaliseront vraiment que l'on puisse « *profiter d'une migration d'oiseaux sauvages* », de lignes de force naturelles pour changer de planète !

Ce sont de solides champs de forces que révèlent toutes les aventures - devenant ainsi épreuves-aides « *initiatiques* » - relatées par l'auteur, « *des lignes de force dans lesquelles il trempe* » (372 Cit.), lui, comme tous les êtres humains ou les animaux ... Leur solidité de base, leur inné consciemment perçu !

Voilà bien alors pourquoi le Pilote de ligne s'exclame : « *J'ai toujours connu comme tristes les émigrés* » (468 Cit.)... Aujourd'hui, ajoute-t-il, « *les hommes manquent de racines* » (P.P.) car ils les ont quittées pour « *les remous contradictoires* » de leurs « *pentes naturelles* », c'est-à-dire de leurs désirs égoïques, de leurs « *fausses structures* (qu'ils) *inventent par jeu* »... « *Ils ont tout désaimanté* » (et le mot, ambigu dans son double-entendement, maintenu par la Langue des Oiseaux sacrée[2], est fort parlant) « *en défaisant ce noeud divin qui noue les choses* » (373 Cit.).

Les retrouver, les maintenir, ces coutumes, ces traditions, ces fêtes, ces lois et ce langage de « l'empire », c'est sauver la « *Citadelle* », la « *demeure* » et ses habitants « *des projets de sable* », de l'ensevelissement, de « *l'effritement des choses* » (28, 32 Cit.), de l'existence où l'on vit « *seul, sans personne avec qui véritablement parler* » et « *tellement triste* » (P.P.).

« *Je t'ai dit qu'il fallait des objets reliés* » (Cit.) lance Saint-Exupéry...

LIENS DANS LE TEMPS :

Reliés avec le passé... Liens, par là, avec ce que Saint-Exupéry nomme Dieu, Rose, Renard, Petit Prince, c'est-à-dire lien avec un état édénique que l'on a connu imagé par des êtres, des choses, des mots « *imagerie* », « *symboles* », « *concepts* » (P.P. et C.) qui *rappellent*, comme « *le blé qui est doré* » fera « *souvenir* (...) *des cheveux couleur d'or* » du Petit Prince et *(« ce sera merveilleux » !)* de lui, par conséquent, de son amitié... (P.P.).

L'existence est ainsi ritualisée... et Saint-Exupéry est formel : « *Il faut des rites.* (...) *Un rite, c'est quelque chose de trop oublié* » (P.P.) ! C'est un *cérémonial* » (522 Cit.) « *à la façon d'un conte de fée pour ceux qui comprennent la vie* », ou, comme tous *les « livres de l'enfance, (...) notant tout le long les prières, les concepts charriés par cette imagerie* » (32 C.) : réitération de légendes au sens étymologique de « *liens* », une ligne de force qui « *charrie* » partout et toujours des « *vérités symboliques* » (32, 143 C.), des « *concepts strictement religieux* » (étymologiquement encore : qui relient !), « *l'amour, les trésors invisibles, le sacrifice, l'universel* » (44 C.)...

Nous trouvons ainsi : le **Puits du Village**, le **Désert**, le **Serpent**, le **Baobab**, la **Rose**, le **Volcan**, le **Petit Prince**, l'**Avion**, les **Etoiles**, la **Maison**, l'**Eau**, dans « *le Petit Prince* » et, ailleurs, la **Sentinelle**, la **Jeune Femme criminelle**, le **Père**, les **Courtisanes**, la **Panne**, le **Berger**, le **Forgeron** (Cit. V.)...

Tous sont, dans le Cheminement initiatique, « *souvenirs d'étapes et d'efforts et de sacrifices* » (441 Cit.), objets qui rayonnent, comme le « *puits dans le désert* » d'une « *invisible* (...) *beauté* », de cet « *essentiel* (...) *invisible pour les yeux* » mais qui touche « *le coeur* », « *embellit* », chante, révèle en fin de compte « *le noeud* » entre les choses (P.P. et 175 Cit.).

Il y a en effet, conclut Saint-Exupéry, « *ta présence au travers qui me permet d'y déchiffrer* » une construction future, car « *les objets sont vides et morts s'ils ne sont point d'un royaume spirituel* » (363, 255 Cit.).

Ainsi, on l'aura compris par ces exemples, *« les rites sont dans le temps ce que la demeure est dans l'espace »* (29 Cit.) : des images éternelles qui, comme des fils invisibles, me relient éternellement à ma *« vérité* (qui) *se creuse comme un puits »*, à ce qui *« rassemble »*, à la *« semence »* qui fait espérer les moissons et *« se réjouir de la croissance des moissons »*, aux *« assises de ma citadelle »*, à cette Terre que *« la corde du puits accouche »* et qui *« redonne le goût des victoires »* (passim Cit.)...

On demeure ainsi, par ces vecteurs, ces lignes de force entre la réalité profonde originelle et le présent, dans l'intimité de la plénitude, chez soi, dans la sérénité, dans la conscience cependant de la nécessité de maintenir et cette connaissance, et le processus de création pour les générations futures. Oui ! *« Tout s'ouvre sur plus vaste que soi »* : *« la manivelle rouillée est cantique »* (82, 428 Cit.), *« un puits porte loin ... comme l'amour »* (92 T.H.), et tout objet ainsi resacralisé, relié par cette conscience des Rites fera le même.

Saint-Exupéry nous propose donc de percevoir d'une part LE LIEN ENTRE LE PASSE ET LE PRESENT, POUR LE FUTUR :

Seuls vivent ceux qui n'ont point trouvé leur paix dans les provisions qu'ils avaient faites » ; *« sauver l'invisible noeud qui noue les choses et les change en domaine, en empire, en visage reconnaissable et familier »* (59, 75 Cit.).

D'autre part, LE LIEN ENTRE LE PASSE ET L'ETERNITE :

« Voici que je puis te dire "la fontaine de ton village" et ainsi t'éveiller le coeur et peu à peu t'enseigner cette marche vers Dieu » (Cit.).

A suivre ...

★

[1] Pour éviter de trop nombreuses notes, les ouvrages de Saint-Exupéry que nous citons sont indiqués entre parenthèses par les abréviations suivantes : P.P. : *Le Petit Prince* - Cit. : *Citadelle* (Livre de Poche, 1948 et Gallimard, 1963) - C. : *Carnets* (Gallimard, 1953) - T.H. : *Terre des Hommes* (N.R.F., 139) - L. : *Lettres* (Gallimard, 1945) - V. : *Vol de Nuit* - Co. : *Courrier du Sud* (Gallimard, 1929).

[2] Voir notre *« Hiéroglyphes Français et Langue des Oiseaux »* et son complément *« Le Traité de Réintégration des Structures de l'Existence »* pour tout ce qui concerne la Cabale euphonique et les lignes de force des Lettres.

★

☆ L'ART OSE DES ETOILES ☆

On peut commencer à reconnaître partout Langue Mère et Père Verbe

par Marin de Charette

①

Le Fil dans la Nuit

Le Scribe sacré est fils du SOLEIL, seul OEil par lequel se voit le monde et sa récréation perpétuelle. Et c'est ainsi qu'on voit qu'il fait toujours NUIT. Sans la nuit de la parole et sans la nuit de l'homme, l'écriture Solaire ne serait point. N'aurait pas lieu d'être. N'aurait ni rythme, ni image, ni présence, ni sens, ni fulgurance. Ni essence universelle. Et pourtant NÉ pour les Noces, Nouveau-Né qui croît à la lumière du jour, s'il s'allie avec un sourd plus sourd que lui aux Sons de l'Etre, il fera mésalliance et tombera dans l'absurde - comme sourd-muet de « chut » en chute au fond de la caverne du Verbe Mort, Noir-Vivant, faux Ecrits du Faux Silence, film muet sans retour ni pression, la médiation en suspension dans les siècles gelés.

Mais, si le Né-pour-les-Noces trouve son Etre Nouveau Né, son Etre-à-Naître au Berceau Etoilé, le nourrisson gazouillera - car nourrit des Sons du cosmos de l'amour, l'amour en lui chantera et le mystère du fruit des flux croisés sera animé pour toujours sur le chemin des fiançailles reperpétuées et perpétuelles.

Voici : le gazouillis des bébés - leur côté oisillon - est à la Parole Solaire ce que la rosée est à l'océan. La rosée ? L'ART OSE !

A 2 mains, en allant à la Source Savante et à la Spontanée ...

●

- Et voici la Rose Sacrée, le Vert Parler, la Fleur du Feu, la Transparence.

Le Silence Musical de l'Un Fini.

Le Ton et la Couleur. La Forme et le Geste. Le Nombre de Parole.

La Conscience de la Vie - et, *dans le miroir*, la vie de la Conscience Infinie.

Tel, au 6ème arcane, l'Amoureux entre 2 femmes, voici maintenant l'homme de la situation entre 2 voies : la Voie Savante ou la Voie Intuitive, Spontanée. Là, il est plutôt « scientifique », rationnel ; là, il est plutôt « artiste », émotionnel. Ici et là, dans un élan synergétique, il sera intégré - en convergence et en transcendance - complet recréateur d'une autre démarche non répertoriée dans les annales d'aucun système. Une démarche unique, nécessairement unique et originale.

Alimentant la Fleur du Sacré, le double Flux - du Spontané et du Savant - se conjugue harmonieusement sur le génie qui sait en tirer une musique universelle et singulière.

Et comment ne pas rechercher l'Ecriture Totale, archétypale et absolue, cette Langue Mère qui résume tout, englobe tout et dit tout ? Elle n'est jamais la Langue maternelle puisqu'elle est *avant*, la Mère Langue ! Elle couronne tous les langages de la division post-babélienne - et le grand Art tendra asymptotiquement vers elle : grande Quête sacrée pour transcender les particularismes des langues maternelles et retrouver la Langue du Tout Dire.

Symboliquement, toute langue maternelle répondrait à la Lune ; et la Langue Mère serait du Soleil, Parole du Père-Mère, totalisante et pertinente.

Mais doit-on seulement se contenter de classifier du symbolisme ou de retrouver les lettres-atomes du Grand Oeuvre pour les ranger dans les tiroirs de l'érudition ? Le vivant répond non et réintroduit dans un grand souffle de création les inseccables,

archétypaux disséminés à tous les étages de la vie en d'incessantes combinatoires et variations illimitées. Et le Souffle passe ...

L'art et la vie se rejoignent et se fécondent mutuellement pour le plus grand bien de l'opérativité savante. La recherche et la vie se retrouvent et se prolongent mutuellement pour le plus grand bénéfice de l'oeuvre artistique. L'art et la recherche se conjoignent et s'épousent au sein de la vie, pour nourrir le chant du vivant.

On laissera donc tranquille la linguistique du ouistiti qui singe et ne signe pas.

Pour l'instant, l'idée d'une Mère-Langue universelle *origine* de tous les langages différenciés par la suite situe cette Langue très loin en arrière sur l'échelle temporelle en des temps pratiquement proto-historiques. Se glisse avec une autre idée : que le Temps érode, déforme et disperse le Trésor - que l'on voudra reconstituer en explorant très savamment les Temps anciens.

Une autre voie est possible si l'on envisage matachroniquement la question d'une Mère Langue universelle : hors des blocages/codages de la communication civilisée un langage articulé monte spontanément des profondeurs de l'être humain. La porte en est ouverte à beaucoup d'enfants, elle se referme ensuite avant l'âge des mémorisations, sauf pour quelques insolites solitaires qui ont gardé intact en eux l'accès sacré. Altagor appelait cette Mère « Langue du Mystère », illimitée et spontanée, le « Transformel ». C'est encore le gazouillis des Bébés, le langage des Oiseaux. La Mère Langue dans son parler intuitif. Le dépassement universel de toutes les langues d'expressions régionalisées, localisées, codées. Le Transformel jaillissant de l'immanence à l'infini.

Et je ressens la présence de la Mère Langue à tous les étages de l'expression, dans tous les genres possibles, signant toute oeuvre fondamentale et désignant l'Auteur de tout ouvrage.

La reconstitution savante de l'Ecriture Solaire - runique ou hiéroglyphique ou autre - et l'expression spontanée de la Mère Langue peuvent et doivent se combiner dans une nouvelle geste du Verbe présent, oeuvrant, aimant. On en cherchera la présence, la tournure, le sens, le souffle et la signature dans tous les lieux singuliers où se rencontre l'universel.

②

Un Fils du Soleil

Tel, par exemple, Robert TATIN dans sa quête centrale, artiste, savant, homme-orchestre de son OEuvre-Grand :

Ainsi dit-il :

< ——— ——IL N'Y A QUE — ART — ...

— je parle selon la Rate Jolie en dimension ... **X** ...

dedans et avec la ROUE qui ROUE-le — et s'en-ROUE-le tout

en se dé-ROUE-LANT ...

NA ... MO ... O ... MI ... TO ... FOU ...

...

O! ... Grand Bafouillage Joli ...

...

et je marche pieds au MUR ...

et je danse au PLAFOND ...

...

Tatin car :

—— IL N'Y A QUE — ART —....

— je parle de ce MYSTÉRIEUX .... FAIRE .... de l'Homme

qui OSE montrer l'Oie — **ZO** (même par temps NOIRCICOLE)

dessus et dedans le CHEMIN — CHIMIE qui va depuis l'Homme Ancestral jusqu'à l'HOMME ...

Tatin oeuvrant :

en VUE
du Mont GARGAN
— dit Mont Saint-Michel —
ce Mont se dresse
près de la Tombe du Soleil « BELEN »
— dit Tombe-laine —
...
Tombe — BELEN
ou
LES SACRÉES FILLES
DE
.... LA — LUNE — ROI —REINE ...
ressuscitaient
SEXUELLEMENT
et TOUT ENTIEREMENT
le GRAND MYSTERE ...
...

Tatin ouvrant :

VOIS —cy
une aube toute NUE ....
...
S et.𝓢
DAN**S**ENT
dessus le **S**OL
en — **S**OL —eillé
de **S**OL — eil...
...
et
... LA FLEUR ...

exaspérée de volupté

s'ouvre

toute BLANCHE ...

et

frissonne

toute **BLEUE** ....

...

Le Tatin **ROUGE — i —** ssant

perce **— VOIT**

... **LA DIVINE ROSÉE**

...

La Mère langue Travaille Tatin sous toutes ses formes : poète, peintre, sculpteur, architecte (de son lieu de vie « La Frênouse », la dernière Maison d'un très ancien village sis en pleine Forêt Celtique), mais aussi « tailleur, pâtissier, charpentier, explorateur, peintre en bâtiment, bougnat, figurant de théâtre, céramiste, entrepreneur, teinturier, bistrot ... peintre d'enseignes de lettres, décorateur ... Charpentier, il pénètre les secrets des Maîtres Compagnons et des Constructeurs de Cloches. Une soif d'apprendre, de comprendre le pousse vers les sociétés secrètes et les grimoires ensevelis dans les bibliothèques » (Otto Hahn).

Chacun de ses tableaux a la majesté d'une galaxie, la cruauté d'un labyrinthe, la beauté d'un talisman ; dans ses textes-poèmes, la langue maternelle est travaillée-labourée jusqu'au point d'affleurement des universaux sonores et graphiques : la *trace* est présente ... et sa Maison de la Frénouse à Cossé-le-Vivien, par lui transformée en palais transmythique à l'étrange atmosphère mystico-payenne, est l'oeuvre - non d'un terrestre, ni d'un extra-terrestre - mais d'un ULTRA TERRESTRE.

N'y-t-il plus d'humains quand il n'y a pas encore d'Homme. L'homme qui reste en trop et en peau - le demeuré - est un drôle d'Oie-ZOO ! Anthropophage sans zèle ?

A suivre ...

Marin de Charette ☎ **04 67 60 96 26**

Code Internet : ht.t.p://www.chez.com/freecyb/CATALOG/MARIN.HTM

c'est aussi l'étude du thème astral

- Pour une consultation, deux possibilités : - longue durée (2h30) : 450 F ou 300 F (*) ; - brève (durée 1h) : 220 F ou 150 F (*) ;
- Comparaison de deux ou plusieurs thèmes, recherches particulières (du moment propice, du partenaire, etc ...) ;
- Thème d'anniversaire (R.S.) : 350 F ou 250 F (*) ;
- Réponse détaillée à une question précise (thème horaire) : durée 1h30 : 250 F ou 180 F (*).

(*) *Prix préférentiel pour les moins de 25 ans et pour ceux en difficultés financières ...*

Le FARFELU s'exprime .... encore

par André SABOURDY

DEUX CHABBATS CONSÉCUTIFS (deux consécutifs... comme "encadrant..." "assomptionnant..." "rédemptorisant" le: "ENTRE" CES DEUX CHABBATS!...) Le chabbat étant (par "définition"!) un "hors TOUT", un "hors Temps, un "hors Création"... un "hors je sais plus quoi"... Çà doit fonctionner...
Toutes ces lignes... sans trop de garantie du farfelu... bien sûr...! ET: le..."cité"... étant... de mémoire...
Finalement, le farfelu va se taper... non pas un... non pas deux... mais trois coups de rosé!...
A la vôtre... gens heureux...
--- disque rayé (?!) Pourquoi quand même... le nouveau ne... QUAND MÊME... VIVE...

et ACCÈDE... "un jour"...?!
Disque rayé...
où TOUT... se "répète"... mais où TOUT... est "présenté": NOUVEAU... sous une autre "appellation", afin de "rendre"... plus "crédible" l'idée... que la "chose"... est: "NOUVELLE"... MAIS C'EST LA MÊME...!!!
"Rien de nouveau... sous le Soleil"...
"Pour... TOUT...." "plus çà "change"... et plus... c'est pareil"...!!!
Plaisanterie de voyous??? (voyous... "voyous"... "voyants???)
Disque rayé... rabachant... puis recommençant...
--- retombée dans l'ornière... Disque rayé...
avec ÈVE, cette mère de tous les vivants... (vivants (?!) momentanés)... fabriquants l'illusion de la "durée" par le stratagème (!) puéril du: "naître"... "vivre"... et "trépasser"... illusion du "durer"... singerie du "durer"!!! stratagème...
mais... stratagème... nécessaire... disque rayé... ATTENDANT le Messie... qui... ENFIN... d'une pichinette... annulera ce rabachage ridicule... mais... où l'on se complaît... (faute de mieux...).

...Pauvre nouveau né... et nous hommes... (toi, lui, eux, nous etc...) PAR, AVEC, EN: LUI, CE NOUVEAU-NÉ LÀ...
"La création toute entière... soupire après la Rédemption"
(Paul... je pense...)
soupire après le monde à venir... qui, pour qu'il SOIT,
dépend d'une pichinette !!! (Pour ANNULER... le rayé DU DISQUE.)
à s'en rouler sur le tapis... ou se taper le cul par terre
jusqu'à ce que ça fasse des étincelles...

Les premières "Tables" (RIGUEUR... sans (?)... MISÉRICORDE...)
n'auraient pas pu être SUIVIES et SUPPORTÉES par le
nouveau-né... (mal en point...)
Mal en point... hélas
d'une part à cause des MALADIES de la (matrice)... ÉGYPTE
(voir plus avant!...)
et... d'autre part...
le Joseph... (et les 70 âmes...) sperme jaillissant (et fécondateur...)
DE et EN la (matrice) ÉGYPTE, le Joseph (et les 70 âmes?)
étaient assez peu... "disposant"... "possédant"... UN TOUT-PARFAIT
Même son père (au Joseph...) lui donne les clochers! et lui dit
qu'il pousse un peu loin le bouchon... (coté: "moi... je...")
UN TOUT-PARFAIT---

(sans manque...)... susceptible de "façonner"... un nouveau-né
parfait... (sans manque...)... CAPABLE d'ASSUMER en TOTAL
la RIGUEUR ABSOLUE et INDISPENSABLE des PREMIÈRES "TABLES"
EXIGEANT... LE "SANS" FAILLE... LE "SANS" MANQUE... (IL Y AVAIT, en
JOSEPH...) MANQUE... MAIS C'ÉTAIT... LE MOMENT EN LE LIEU... POUR FÉCONDER!...)

(BIS!)

HÉ... →
HO... →

7 — Tout procède de l'enfantement.

(Référence: MIDRACH RABBA. Tome I. Collection "Les Dix Paroles"
EDITION VERDIER - 11220. LAGRASSE
(Dépot légal: OCT. 1987.) Page: 152.)

ET C'ÉTAIT: LE MOMENT, EN LE LIEU, POUR FÉCONDER LA MATRICE... (ÉGYPTE...)

7 — Tout procède de l'enfantement. (Ter???)

Référence: voir plus haut---

—

—

OUI? NON?

Bof... Bof...

—

MANQUE...

—

DIEU, d'ailleurs, constatant CE MANQUE... CES FAILLES... "FAILLIT..." (oh!... s'cusez!!!)... VOULAIT (?!!?!!????..., ---"EFFACER"---- LE nouveau-né .... et REPARTIR... À... ZÉRO.. ET MOÏSE LE SAUVER! (re-lire le subtil, ingénieux... perspicace... savoureux "dialogue: Dieu ⟷ Moïse... dans la THORA... ou Tarzan: Pages 45-46 etc... mais c'est moins... "plus mieux"!...)

— — —

Avez vous... VU... le film: "HISTOIRE SANS FIN"?... Le gosse... FALLAIT qu'il TROUVE... ACCEPTE... (l'introuvable... l'inacceptable... l'intolérable!) D'ailleurs, à un moment il crie, hurle"... **C'EST IMPOSSIBLE!...**
Pour qu'il "devienne"... CE QUE DÉJÀ IL EST... CE QUE DÉJÀ IL ÉTAIT il fallait qu'il chemine pour savoir "CE" et "QUI" IL ÉTAIT!... ET LE DEVIENNE! (.... trouve... (se trouve...)... accepte... l'IMPOSSIBLE!)
La Princesse (sous peine de tout casser... tout détruire... (bien que SACHANT) n'avait pas, NE DEVAIT PAS... **LE LUI DIRE!**... "IL" (le gosse,) DEVAIT, peu à peu TROUVER... ACCEPTER... SAVOIR...
IL FALLAIT QU'IL CHEMINE!... de lui-même... VERS LUI-MÊME! pour devenir...
Court-circuiter?... il n'aurait eu en LUI... QUE L'ÉCORCE (de la CHOSE!)

La Princesse?... **DIRE** au gosse?... **LUI** expliquer..... **Le VRAI**...
de quoi "il en retourne"...
Hélas..., comme écrit Monsieur Raphaël COHEN:

> **Dès que l'on exprime une vérité, elle cesse souvent d'être vraie.**

(diluée!... édulcorée!... dénaturée!... domestiquisée!... falsifiée!... défigurée!...
décaféinisée!... désamorcée!... défantastiquisée!... **désenthousiasminisée!**
désentéléchieminisée... "

—

il y a quelques décennies... on parlait beaucoup de (la) Pierre Phylosophale.

—

Gurdjieff (en) disait:
"DONNEZ LA LEUR... ILS EN FERONT DU GRAVIER"...

—

... donnez la leur...

—

Mais celui qui la cherche... en cheminant... peut être...
peut être...
Même s'il n'arrive pas?...

—

Le farfelu n'en hait rien... son domaine... c'est le bof... bof...
(Voir ARKOLOGIE N° 11...)

Le farfelu... pérégrine?..... ces temps ci... l'a pas bonne mine!...

Bof... Salut... gens heureux...

FIN.

QUELQUES INFORMATIONS

Jérusalem Céleste 1998

Le cycle prochain pointe son nez à l'horizon 98 !

Si vous souhaitez entreprendre ce voyage autour de votre zodiaque intérieur, pour y éveiller et transmuter vos pierres « secrètes », venez nous rejoindre dans nos ateliers mensuels pour ce travail d' **A**lchimie **S**pirituelle qu'est la **J**érusalem **C**éleste.

Ces réunions sont basées sur l'enseignement révélé par Saint Jean dans l'Apocalypse et transmis par Monseigneur Payeur.

Plusieurs points rencontre vous sont proposés : 75 (RER Vincennes) - 95 - 78 et le Nord (Valenciennes ...)

Dominique LE GALL
se tient à votre disposition pour tous renseignements au :
℗ 01 39 70 66 27

Serge Hennemann

anime et/ou organise des conférences et des ateliers destinés ou non à des « professionnels » sur

l'Architecture de la Vie

Des projets sont encore « en couveuse » et ne pourront éclore qu'en début 1998.
N'hésitez pas à nous contacter pour être informé.

ainsi que sur

La Cave au Chateau Romanin

dont Serge Hennemann a reçu la mission de conception et de réalisation. Elle se situe dans les Alpilles, en un Haut-Lieu et dans un cadre de culture dite « biologique ». Cet « En-droit » recèle bien d'autres métamorphoses à vivre sur place.
18 personnes maxi - 12 mini.

Pour tous renseignements, téléphoner à
Serge HENNEMANN
℗ 01 42 43 05 14

GEORGES HADJO

organise par l'entremise d'Espace Expression des ateliers techniques sur l'effet électrophotonique les 8 février, 8 mars et 8 mai 1998

•

et le 7 mars 1998 participe à l'animation sur la dentisterie énergétique avec des dentistes.

•

et le 29 mars anime une journée sur la théorie des champs morphiques en compagnie de Messieurs G. THIEUX, L. M. VINCENT, BENVENISTE ....

Pour tous renseignements contacter :

GEORGES HADJO
Tél. 01 39 69 35 95 - Fax 01 39 69 09 41
ESPACE EXPRESSION
Tél. 01 44 64 79 90

Conférence-atelier animée par

Alex CHENIERE

Chimiste, Arkologue, Enseignant d'arts martiaux

« LA LANGUE DES OISEAUX »

« son origine, son utilité, ses principes »

Initiez-vous au moyen de communication des Adeptes qui permet au cherchant sincère et persévérant d'accéder aux Arcanes de la Tradition Hermétique.

« Pour dérober aux uns ce qu'ils voulaient démontrer aux autres »

(Fulcanelli)

Samedi 31 janvier 1998 à 16 h 30
Arkologie - 77, rue de la République
93200 Saint Denis
Places à réserver auprès de :
Alex CHENIERE : ℗ 01 48 59 56 18
Serge HENNEMANN : ℗ 01 42 43 05 14
18 personnes maxi ; 10 personnes mini.
Prix du stage : 100 Francs

QUELQUES OEUVRES

TYM ® - TOUCH YOURSELF METHOD

Le plaisir de toucher, le bonheur de comprendre une nouvelle approche grâce à un nouveau matériel

En pages suivantes (de 42 à 45 suivantes) des informations très intéressantes vous sont proposées dont *« le principe de base de TYM c'est : TOUCHER + MANIER = COMPRENDRE + APPRENDRE ... car la compréhension passe par les mains ... »*

C'est aussi une merveilleuse idée de cadeau coloré et très astucieux pour les enfants ... et les + grands.

Renseignements et toutes documentations auprès de :

TYM ®
2 Pic Néoulous
66100 PERPIGNAN
Tél. 04 68 56 97 87

Prix : environ 150 à 200 francs
(plus frais de port)

LA CONSCIENCE DES FORMES

LES ZOMES
des formes .... magiques

Voir pages 46 à 52 suivantes

Sujet de stage étonnant pour les 21, 22 et 23 décembre 1997 où *« le travail sur les formes sera mis en relation avec le site mégalithique de façon à travailler à la fois sur nos racines et sur notre dimension cosmique ».*

Renseignements et toutes documentations, entre autres sur les prochains stages, auprès de :

Jean Claude LIPNICK
Association HEOL
« La Gicquelière »
44440 JOUE SUR ERDRE

Tél. 02 40 72 38 17

TYM ® - TOUCH YOURSELF METHOD

Le plaisir de toucher, le bonheur de comprendre
une nouvelle approche grâce à un nouveau matériel

La géométrie pile et face

Depuis toujours, l'homme est fasciné par les figures géométriques - elles sont à la base de toute décoration - mosaïques, pyramides égyptiennes, l'art africain et indien... partout dans le monde. Qui ne les a pas admirées? Qui n'a pas gribouillé des figures?-> Nous l'avons tous fait et avec plaisir.

Cette fascination est due au fait que la figure géométrique représente d'une part la synthèse de la matière (figure stylisée), et d'autre part sa pureté est recherchée pour exprimer le développement de l'esprit (symbole spirituel). Les logos, dont le but est de montrer d'un clin d'œil qui on est et ce que l'on fait, utilisent aussi la figure géométrique pour le faire. Ainsi la géométrie assure l'alliance entre l'esprit et la matière.

Alors pourquoi tous ces problèmes avec la géométrie "académique"?
Pourquoi le mot même "géométrie" fait fuir?

En réfléchissant à cela, un professeur (Tinka Gorand) au bout de vingt ans de travail avec des élèves de tous les niveaux et dans plusieurs pays, a crée le matériel TYM - Touch Yourself Method

Pour comprendre les difficultés et les surmonter, il faut:

- Δ *cerner l'origine du problème - 1*
- Δ *effacer l'aspect négatif - 2*
- Δ *le remplacer par une image positive - 3*

1 *L'origine - avant tout la Géométrie est abstraite - c'est LE problème. Cela la rend compliquée, éloignée et l'enfant ne se sent pas concerné. Les hommes cherchent toujours quelque chose de concret, de matériel, de palpable. En plus, il existe un autre gros problème - très souvent, les parents ont eu des difficultés en Math pendant leurs études et ils sont angoissés, déconcertés. Au niveau familial l'échec est accepté d'avance. Un grand nombre d'enfants arrivent à l'école avec l'idée : " C'est trop compliqué ! Ce n'est pas pour moi " .*

2 *Effacer l'aspect négatif - la manipulation procure le sentiment de maîtrise, de possession. L'enfant a la certitude :" Je peux le faire !".* ***TYM apporte cela et fait tomber la barrière psychologique qui est à l'origine de l'échec scolaire.***
La difficulté ne se limite pas à la compréhension. L'essentiel est de pouvoir appliquer les connaissances pas seulement en Math, mais aussi en sciences... etc. Jusqu'à maintenant, pour le faire, on sollicite uniquement la réflexion logique et il n'y a que les matheux qui réussissent. D'autre part, nous sommes tous des réalités géométriques dans un monde géométrique et la compréhension des relations peut aider chacun à se sentir bien dans sa peau. Voila pourquoi leur apprentissage doit se faire d'une façon tout à fait naturelle dès le plus jeune âge, et ceci avec plaisir.

3 *Créer une image positive - Avant tout, voir la beauté de la figure - ainsi vient le désir de comprendre. Pour cela, il faut toucher, manipuler, créer - chacun doit arriver à la maîtrise en fonction de ses propres aptitudes et graduellement.*

Le principe de base de TYM c'est : ***TOUCHER + MANIER = COMPRENDRE + APPRENDRE***
... car la compréhension passe par les mains ... ainsi TYM fait manipuler à tout âge avec:

- *une MOSAÏQUE MAGNETIQUE DE 30° - à partir de 4 ans*
- *une GEOMETRIE MANUELLE EVOLUTIVE - à partir de 5 ans*

Ce matériel est destiné aux enfants de la maternelle à la fin du collège et à tous ceux qui veulent se réconcilier avec la géométrie, se familiariser avec les lois universelles concentrées dans les figures. ***Toujours le geste accompagne la compréhension*** *et on voit aussitôt si c'est juste ou faux - même les erreurs permettent d'apprendre.*

Depuis 1988, TYM est utilisé par des enseignants et des orthophonistes. A la demande des parents, le matériel a été adapté aussi à leur besoin et on renoue le dialogue parents - enfants dans la bonne humeur. TYM crée une véritable relation affective qui augmente davantage l'impact pédagogique.

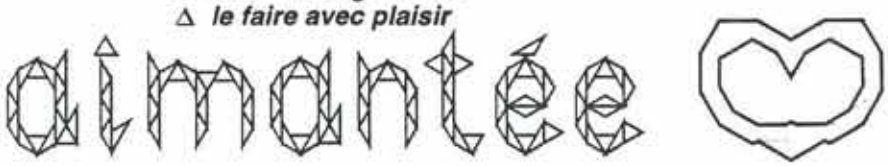
MOSAÏQUE TYM - Le charme des mosaïques d'antan, l'efficacité en plus !

Jolie image, conte-moi ton secret, apprends-moi à t'aimer !

Δ les petits - sous le charme des figures... ils ont envie d'aller plus loin
Δ pour les grands, ceux qui ont déjà eu des difficultés - c'est une autre approche pour se réconcilier et redonner le goût de la découverte

Tous les tests prouvent que pour une véritable maîtrise de la figure géométrique, il est impératif de :

Δ manier l'angle de 30°
Δ le faire avec plaisir

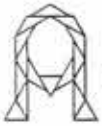


Seul TYM offre cela avec 300 modèles*
Δ chacun étudié pour découvrir instinctivement soit une relation, soit une propriété - même sans la moindre allusion aux Maths

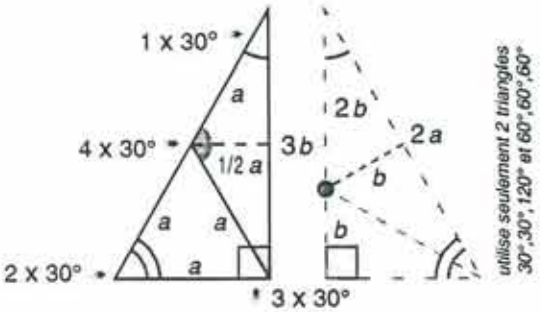
LA MOSAÏQUE TYM ouvre les grandes portes de la compréhension
Basée sur l'angle fondamental de 30° et ses multiples (60°, 90° ...), elle gère la plupart des rapports géométriques

** tout autre matériel (tangram...) traite uniquement l'angle de 45° et se limite au triangle rectangle isocèle*

... écrire aussi



travers les jolies images ...



quelques unes des relations fondamentales qui deviennent évidentes et opérationnelles avec la Mosaïque TYM

Regardons de plus près:

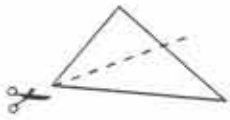
La plupart des figures sont gérées par les angles de 30°, 45°, 60°, 90° qui génèrent les rapports entre les côtés.

Δ 30° et 45° sont à la base de tout et la maîtrise de leurs propriétés détermine la capacité d'utilisation de la géométrie...

On rencontre partout l'angle de 45° et les figures avec 90° qu'il gère.
Ce n'est pas le cas de de 30°, l'autre angle de base, il n'est pas "domestiqué" et c'est cela qui crée les gros problèmes...
La Mosaïque TYM de 30° y remédie.

+ Jolies couleurs, matériaux agréables, figures évolutives... tout pour faire aimer !

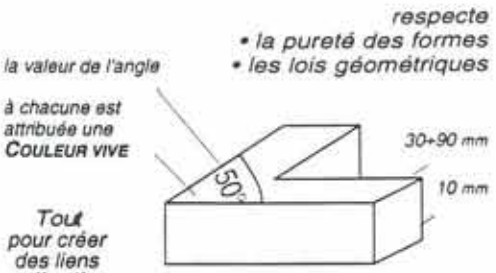
GEOMETRIE MANUELLE TYM - Les gestes du savoir !



Jusqu'à maintenant, la figure de base - le triangle restait entier, et c'est avant tout une définition.
• On coupe un triangle et on en obtient deux ***mais pas les éléments qui le composent***

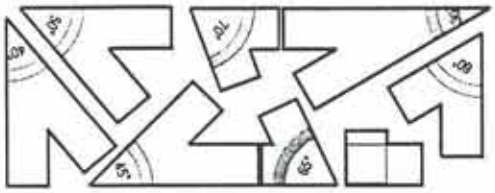
Tout d'abord, Tinka Gorand décompose le triangle et crée les huit éléments TYM avec lesquels on peut composer toute figure - c'est ***l'alphabet géométrique***

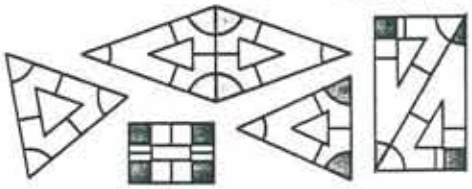
Les éléments sont calculés de sorte que la composition soit possible uniquement si elle est conforme aux lois. A chaque élément correspond un des angles les plus utilisés en géométrie, et à chacun est attribué une couleur pour les rendre tangibles.



Un élément TYM®

© GORAND 1997





Avec les éléments TYM, le triangle devient quelque chose de palpable. On compose les figures étudiées, comprend et apprend leurs propriétés. Chacun découvre lui-même les relations en fonction de ses propres aptitudes - à travers la couleur, la manipulation, la forme, les calculs, les fiches évolutives et les jeux - ceci mène à ***des connaissances solides et durables.***

Ces connaissances sont directement applicables dans les niveaux supérieurs et les autres matières. Les neuf jeux de société mènent à l'automatisme qui rend les démonstrations géométriques faciles.

Unique au Monde pour apporter ainsi le savoir

- Δ *Avec les éléments TYM, on forme toutes les figures.*
- Δ *Le toucher, la manipulation, la couleur, les jeux ...* ***on comprend aussi en fonction de ses aptitudes et pas seulement à travers la réflexion logique.***
- Δ *Seul TYM décompose la figure de base - le triangle ->> ainsi les difficultés sont graduées et la vérification manuelle possible.*
- Δ *TYM met l'accent sur l'angle et pas sur les côtés. Il est "la valeur sûre" dans toute figure ainsi que dans la trigonométrie, les homothéties, ...*
- Δ *A la différence de tout autre matériel, TYM ne se contente pas d'identifier la forme, mais grâce à l'angle (valeur et couleur) on visualise et on retient les propriétés de la figure étudiée.*
- Δ *LA ROSETTE TYM avec les éléments est à la fois un puzzle double face et un ensemble de jeux. C'est un véritable outil de travail qui offre toujours une aide appréciable.*

Dès l'âge de 5 ans, les éléments TYM deviennent des jeux de construction. Les fiches pédagogiques de la Géométrie Manuelle guident et assurent ***le progrès au rythme de chacun*** *- c'est un autre niveau de conscience !*

Un autre principe de base de TYM est de mettre au départ l'enfant dans une situation familière *(où il sait très bien ce qu'il y a à faire: couper, colorier, chercher une forme, jeter un dé et gagner des points)* ***et le mener progressivement à la découverte et à la maîtrise des relations.***

Les enfants font le premier niveau (fiches roses), guidés uniquement par la couleur et la forme. Ils débutent par les modèles, mais très vite la création est amorcée. Avec la même facilité, ils maîtrisent également les premiers jeux - c'est le déclic.

->> Tout d'abord, avec 4 jeux TYM vise LA MAÎTRISE DU TRIANGLE - car chaque figure est composée de triangles et la compréhension de ses propriétés mène à tout le reste...

Δ Adopter les éléments TYM - Chaque joueur à son tour lance le dé et gagne l'élément TYM de la même couleur. A chaque couleur correspond aussi un nombre de points à gagner. Gagne celui qui a le premier 49 pts

A ce niveau on se familiarise avec les éléments TYM. Le nombre de points accordés est en fonction de l'importance de l'angle dans les relations géométriques (ainsi à l'angle le plus important - celui de 30° correspond le plus grand nombre de points et la couleur la plus vive)

Δ Δ Former des triangles - Avec les éléments gagnés, sans penser au points, il faut former un triangle. Le premier qui compose un triangle avec ses éléments gagne. (La somme des angles =180°)

A ce niveau chacun trouve sa propre manière de comprendre en fonction de sa propre nature - certains y arrivent uniquement par la couleur, d'autres calculent en faisant la somme des angles, d'autres encore essaient de former d'abord un angle plat (180)° avec les éléments ... ***Mais tous sont aidés par la manipulation*** *(... car la compréhension passe par les mains).*

Δ Δ Δ Identifier les triangles - Il ne suffit plus de composer un triangle. Pour gagner, il faut aussi identifier ce triangle! (isocèle, équilatéral, rectangle...) En cas de doute, voir le tableau des triangles.

Ce niveau apprend à observer les propriétés à travers l'angle (la couleur et la disposition) et les côtés (mêmes éléments).

Δ Δ Δ Δ Maîtriser les triangles - ***Chaque triangle a ses propriétés et chacune apporte 3 pts.*** *Prenons l'exemple du triangle isocèle: Après avoir formé et identifié son triangle comme isocèle, le joueur peut gagner jusqu'à 12 points avec les 4 règles du tableau, en annonçant 1,2,3 ou 4 règles. Si le joueur se rappelle d'une seule règle (par exemple - il a 2 côtés égaux), il gagne 3 pts en disant: "Une règle!", "Il a deux côtés égaux!" S'il se trompe (règle non correcte), c'est le joueur qui donne la bonne règle qui gagne ces 3 pts.*

On répète les propriétés et ceci mène à l'automatisme grâce auquel les démonstrations géométriques deviennent faciles - car la répétition est la mère des connaissances. Reprenons l'exemple - dès l'apparition d'un triangle isocèle dans les énoncés d'un problème géométrique, toutes ses propriétés arrivent à l'esprit de façon automatique et on n'a que choisir la bonne en fonction des données concrètes du problème.

LES AUTRES JEUX SUIVENT LE MEME PRINCIPE

A partir de sept ans, les enfants attaquent les autres niveaux d'une manière tout à fait naturelle. Le deuxième niveau (fiches jaunes) introduit les bases de la terminologie et associe la couleur à la valeur concrète des angles des éléments TYM. Le troisième niveau (fiches bleus) attire l'attention sur les propriétés des figures de base. Le quatrième niveau (fiches blanches) réclame ces propriétés ... ***ainsi passe tout le programme scolaire.***

••• *En fonction des besoins l'éducateur peut varier les difficultés et se servir de TYM comme référence pour illustrer les explications.*

+ OUTIL TRIGONOMETRIQUE SICOS • simple et facile • Maths et Sciences • application directe des relations à l'aide de couleurs • sert aussi de rapporteur • degrés et radians

ROSETTE - 24 éléments TYM	*+ 5 ans*
TYM BASIC - rosette + 4 jeux	*+ 5 ans*
GEOMETRIE MANUELLE - rosettes • 103 fiches • 9 jeux	*évolutive 5 • 15 ans*
MOSAÏQUE - 24 pièces	*4 • 84 ans*
SICOS - outil trigonométrique	*+ 13 ans*

L'efficacité de TYM est appréciée et récompensée au niveau international:

- *médaille de BRONZE au Concours LEPINE*
- *médaille d'OR au Salon Mondial des Innovations*
- *coupe du Ministère de l'Education Nationale*
- *médaille de VERMEIL au Salon de Genève*
- *dans LE LIVRE MONDIAL DES INVENTIONS*

TYM • 2 Pic Néoulous • 66100 Perpignan • Tel. 04 68 56 97 87

LES ZOMES

Les zomes sont des volumes géométriques composés de losanges agencés en doubles spirales. Ces formes, très peu connues au début du siècle, ont été mathématiquement codifiées par l'ingénieur Américain Steve Baer dans les années 60. C'est lui qui leurs a donnés ce nom en associant le ZO de rhombizonaèdre (nom géométrique de cette forme) et le ME de dôme. C'est en 1975 qu'ils apparaissent en France grâce au professeur d'architecture Jean Soum qui les utilisera pour créer de nouveaux prototypes d'habitats. Malgré de belles réalisations, notamment dans le sud-ouest de la France, l'idée reste trop marginale ou bien trop en avance sur son temps. Pourtant, un jeune constructeur, Luc Tillie, décide de créer une entreprise de zomes; victime d'un accident de voiture peu de temps après, l'idée retournera aux oubliettes ou du moins est classée parmi les multiples tentatives d'habitats alternatifs des années 70.

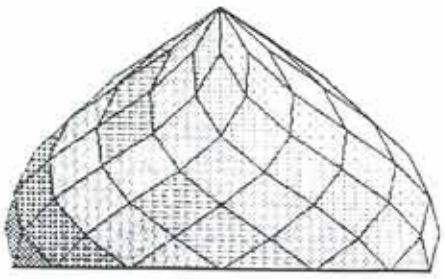
Ce n'est que plusieurs années plus tard, en 1987, que je pénètre "par hasard" dans une de ces structures. Intéressé principalement par l'architecture sacrée que j'étudie depuis des années, je ressens alors, ce que je nommerai plus tard "l'appel des formes": une trans-formation de la conscience, et la nécessité de réaliser des formes nouvelles en accord avec la profonde harmonie du vivant.

Je commence alors à construire des prototypes expérimentaux, persuadé que ces formes ont le pouvoir de manifester les forces de vie avec une intensité peu commune. J'associe les données dont se servaient les anciens constructeurs (nombre d'or, coudée royale, symbolisme, etc...) à une approche artistique et spirituelle, afin d'appréhender ces formes d'une façon nouvelle, voire hors de toute norme architecturale. Suit alors la construction de plusieurs prototypes en bois dans lesquels apparaît clairement une modification du champ énergétique local qui se traduit surtout par une concentration et une amplification des forces de vie. Une énergie très proche de celle que l'on peut ressentir dans certains lieux sacrés. Malgré les résultats étonnants, confirmés par de nombreuses personnes, l'exploitation de ces formes reste très limitée à l'heure actuelle; ceci étant dû en parti au contexte économique et social.

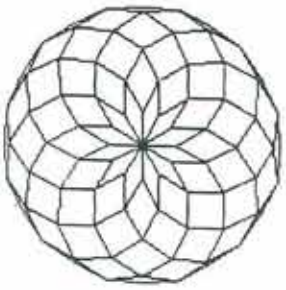
Néanmoins les recherches continuent; au cours d'un voyage au Québec, j'ai l'idée de construire un petit zome en verre (50 cm de diamètre) pour faire une maquette. En effet, construire de petites formes, outre l'aspect financier et le gain de temps que cela représente, permet de mieux appréhender leur impact géobiologique sur l'environnement. Et là, surprise! le petit zome en verre irradie son énergie sur un rayon de plusieurs mètres.

De retour en France, je me lance alors dans la fabrication de zomes en verre de petite taille. Progressivement, je me retrouve en présence de formes dont les propriétés aux profondeurs insondables m'entraînent vers un univers symbolique et multidimensionnel.

Zome à 12 cotés.



Vu de profil.



Vu de dessus.

LA DOUBLE SPIRALE DE LA VIE

Nous pouvons comparer le principe actif d'un zome à celui d'un temple ou d'une église. Dans tous les édifices sacrés, le principe reste le même: les courants telluriques sont collectés grâce aux diverses cryptes, fondations et embases des piliers, alors que les énergies célestes sont captées par les diverses pointes, clochers et épis de faîtages de la partie supérieure. La rencontre de ces deux courants se fait à l'intérieur de l'édifice aux niveaux des chapiteaux et des voûtes agencés selon des proportions harmoniques.

Le zome reprend les mêmes principes de base: un épi de faîtage pour les énergies célestes, un socle polygonal à plusieurs niveaux pour les courants telluriques. Entre les deux, une clé de voûte constituée par un assemblage de losanges dont l'unité dépend de plusieurs facteurs. Rappelons au passage qu'un losange est l'assemblage de deux triangles qui symbolisent " *les contacts et les échanges entre le ciel et la terre* "(1).

Mise en évidence de la double spirale

Le premier et le plus important de ces facteurs d'unité est la double structure spiralée que forme l'assemblage de ces losanges (voir schéma). En effet, nous retrouvons ces spirales et doubles spirales dans tous les règnes de la vie (minéral, végétal, animal et humain). De l'électron aux molécules à structure hélicoïdale (ADN, protéine), en passant par les hélices foliaires des plantes, nous arrivons, par sauts successifs, aux nébuleuses spirales. Les énergies mises en jeu dans la spirale participent donc à structurer les supports vibratoires du microcosme au macrocosme. Il s'agit là, d'une forme issue des archétypes du monde vivant, avec laquelle le zome se trouve en parfaite résonance: Archétype dont le " *symbolisme évoque l'évolution d'une force, la spirale se rattache aussi au symbolisme de la fertilité (double volute, cornes etc...) ainsi qu'à la dynamique de la vie. La double spirale est le tracé de la ligne médiane du Ying Yang: cette figure rend bien compte du rythme alternatif du mouvement mettant en jeu des forces antagonistes et complémentaires. C'est encore le double enroulement des serpents autour du caducée, le double mouvement des nâdi autour de l'artère centrale sushûmna: polarité et équilibre des deux courants cosmiques contraires " (1).*

Comme tout espace fortement imprégné de géométrie, les zomes sont des volumes où s'exprime le symbolisme des nombres et des figures. Mais ils ne se limitent pas à une forme unique et immuable. Le choix qui peut être fait sur plusieurs paramètres ouvre leurs possibilités d'utilisation et permet de les accorder à la recherche d'un effet particulier. Ce sont des forme centrées, et le centre, symbole du nombre un, assure le lien entre les diverses parties et caractérise ces volumes comme des espaces ordonnés, intègres et totaux(2); de plus, l'utilisation du nombre d'or, ainsi que des unités de mesure issues de la coudée royale, renforcent la cohésion intrinsèque à la nature de cette forme.

Ce type de conception engendre une résonance énergétique peu commune, que l'on ne retrouve que dans la fusion de l'art sacré et de la géométrie symbolique. Cette application de la connaissance des relations formelles et symboliques permet aux forces de vie de se manifester avec une telle intensité, que le zome en verre entre en résonance avec de multiples plans de conscience. Cela se traduit notamment par une élévation du taux vibratoire à l'intérieur et à l'extérieur du zome, constatée par toutes les personnes capables d'avoir un tel ressenti ou de le mesurer (radiesthésistes).

" Le symbole possède plus qu'un sens artificiellement donné, mais détient un essentiel et spontané pouvoir de retentissement. Ce retentissement nous appelle à un approfondissement de notre propre existence..., il opère un virement d'être. Le symbole est véritablement novateur; il ne se contente pas de provoquer des résonances, il appelle une transformation en profondeur."

G. Bachelard: "la poétique de l'espace"

EFFETS DE RESONANCE

Les données les plus récentes de la physique et de la biologie moléculaire confirment et expliquent ce que la tradition ésotérique affirme depuis les temps les plus reculés: l'influence des formes sur leur environnement.

"L' énergie vibratoire des formes naturelles ou artificielles avec ses directions, ses fréquences et ses amplitudes est transmise par résonance aux objets et structures vivantes qui pénètrent dans leur champ de formes. Ces formes spécifiques se trouvent aussi bien dans les phénomènes naturels (galaxie, tornades, cristaux) que dans les réalisations humaines (spirales, pyramides, dômes)."(3)

Il semblerait que le siège de ces phénomènes de résonance soit l'ADN, grâce à sa propriété d'échanger des informations à distance, et à sa perméabilité aux variations du milieu extérieur. Les recherches de Joël Sternheimer (4) sur les connexions invisibles qui régissent la matière, montrent bien l'interaction des fréquences extérieures sur l'ADN et la synthèse des protéines. Autrement dit, les fréquences faisant vibrer notre environnement agissent sur notre évolution et notre équilibre, par l'intermédiaire de notre ADN.

Les zomes en verre ont la faculté de mettre en résonance harmonique l'atmosphère qui les entoure. Ils agissent sur notre environnement et interfèrent sur notre état vibratoire. Il est difficile de pouvoir pour autant classifier ou quantifier des effets qui interviennent sur de multiples plans; néanmoins les expériences qui ont été effectuées nous ont amenés à les utiliser de différentes façons:

L'utilisation passive:

Le zome est employé à fin d'harmoniser un lieu et les êtres qui s'y trouvent par l'élévation du taux vibratoire.
Sa présence:

- Met en relation avec des plans de conscience d'harmonie et protège des nuisances "subtiles" ainsi que des émissions générées par notre civilisation technologique.
- Facilite une transformation intérieure.
- Agit favorablement sur la santé et l'évolution spirituelle.
- Permet d'incarner et de manifester une nouvelle conscience.

L'utilisation active:

Le zome est utilisé comme:

- Support de méditation.
- Support de communications spirituelles ou "channeling".
- Revitalisation des aliments ou des cristaux (expériences en cours).
- Travail sur les rêves.
- Amplification et diffusion d'énergie spécifique (couleur, pierre,etc...)

L'utilisation "alchimique":

En fabriquant soi-même un zome:

- La création d'une forme harmonique amène l'individu à se rapprocher de sa propre harmonie intérieure.

Au-delà de toutes ces utilisations et de celles que l'on n'a pas encore découvertes, les zomes en verre sont des objets d'une fascinante beauté, dont émanent une profondeur et un mystère d'un autre monde. Comme des sculptures de verre élancées vers le ciel, ils nous invitent à l'élévation du regard comme de la pensée...

L'association HEOL organise des stages pour apprendre à réaliser soi-même un zome; elle propose aussi des modèles déjà réalisés et vous invite à venir constater par vous-même les différentes possibilités de ces formes.

LA GEOMETRIE SYMBOLIQUE

" Depuis la nuit des temps, les hommes ont cherché un langage à la fois universel et synthétique et leurs recherches les ont amenés à découvrir des symboles qui expriment en réduisant à l'essentiel les réalités les plus riches et les plus complexes."(5)

L'une des expressions de ce besoin a été la création de la science géométrique.Les figures geométriques évoquent dans leur essence des relations spirituelles qui ne sont ni mesurables, ni exprimables de façon totalement adéquate. Cependant, pour être totalement intégrée cette géométrie a besoin de l'expression artistique qui, seule, peut toucher tous les niveaux de l'être. L'agencement de différents symboles sous une forme artistique peut véhiculer l'expression profonde de multiples niveaux de conscience.

En cela, la géométrie symbolique est forcément multidimensionnelle; elle offre à chacun de nous une clé éternelle de la compréhension des mondes et par là de nous mêmes. Chacun alors, selon ses besoins pourra trouver là une source de compréhension inépuisable.

Cette compréhension est moins liée à un processus mental, qu'à un niveau de conscience; un état vibratoire supérieur vers lequel évolue notre planète ainsi qu'une partie de ses occupants. A l'heure actuelle, de plus en plus d'êtres sont sensibles à cette profonde mutation.

Les formes zomes de par leur symbolisme sont une des représentations formelles de cette nouvelle conscience. Il est probable qu'elles vont se multiplier dans les années à venir et qu'elles constitueront une branche de l'architecture future de notre civilisation.

Jean Claude LIPNICK

(1) J. CHEVALIER et A.GHEERBRANT, *Dictionnaire des symboles*, R. Laffont.
(2) J. SOUM, *Zomes*, Ecole d'Architecture de Toulouse.
(3) E. GUILLE, *l'Alchimie de la vie*, Editions du rocher.
(4) J. STERNHEIMER, *Décoder le monde*, Revue Science Frontière N° 7.
(5) O.MIKHAËL AÏVANHOV, *Le langage des figures géométriques*, Editions Prosvéta

Pour plus de renseignements:

Jean Claude LIPNICK
Association HEOL
"La Gicquelière"
44440 JOUE SUR ERDRE
Tel: 02 40 72 38 17
Minitel : 36 15 UNIVERS 1
saisir HEOL

LE LANGAGE DE LA LUMIERE

Les avatars et les maîtres sont maintenant présents partout dans la trame énergétique du monde, amenant avec eux leurs propres outils d'enseignements. Les outils qui sont utilisés sur cette planète sont des objets qui ne proviennent pas de votre dimension; ce sont des formes symboliques qui ont littéralement une vie propre. Ils constituent ce qui est connu sous le nom de langage de la lumière.

La spirale est une des formes de base du langage de la lumière. Elle est un pont, un enseignement en elle-même. Sa forme est encodée d'information, et lorsque vous suivez la spirale, elle semble se dérouler à l'infini. (...)

La spirale est la clef pour arriver à puiser dans ce qui se trouve à l'intérieur de vous. Votre ADN est en forme de spirale. Il y a des spirales tout autour de vous, et le langage de la lumière fonctionne à partir des filaments de lumière encodée qui descendent aussi en forme de spirale. C'est là quelque chose qui se découvre par l'expérience vécue, et cela va grandir pour vous. (...)

L'intelligence est au-delà de la parole et des mots écrits, car c'est une fréquence qui s'expriment parfois par des formes géométriques. (...)

La géométrie reflète une intelligence évoluée, elle est un cumul d'expérience qui peut transmettre une énorme quantité d'information. (...)

Comme nous l'avons dit, les formes géométriques sont porteuses de messages intelligents. Ce sont des ondes de fréquence qui peuvent être modulées et changées. Les formes apparaissant sur Terre sont comme des points d'entrée pour l'énergie ou des glyphes énergétiques. Elles contiennent de l'information et elles sont diposées en vue d'en arriver à relier ensemble et constituer une trame énergétique intelligente autour de la planète. Cette trame aura une fréquence que l'humanité pourra utiliser pour évoluer. (...)

Ces formes géométriques vous aident à franchiser la fréquence en la disséminant partout sur la planète et en la maintenant active. Elles vous amènent à un niveau supérieur de réalisation.

Extrait du livre: " messagers de l'aube " de Barbara Marciniak . Edition ARIANE

Tarifs:

1000 Frs : Stage & Adhésion à l'association HEOL.

repas & petit déjeuner: 145 Frs /jour

Hébergement : entre 60 & 110 Frs selon les choix (dortoir ou chambre)

Cuisine végétarienne

Bulletin d'inscription*

à renvoyer à
Jean Claude Lipnick
Association HEOL
"La Gicquelière"
44440 JOUE SUR ERDRE
Tel : 02 40 72 38 17

Nom:
Adresse:

Tel:
Je m'inscris pour le stage du

et verse 200 Frs à titre d'arrhes.

*** Inscriptions limitées à 12 personnes**

Le 21, 22 & 23 décembre 1997

du dimanche 8 h
au mardi 18 h

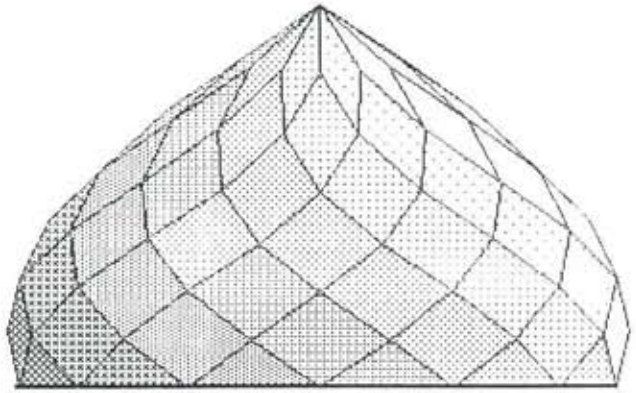
lieu du stage:

Dans les Pyrénées Orientales, sur la face sud du mont Canigou dans un mas du 17ème siècle à près de 1000 m d'altitude.

Ce lieu a la particularité d'être au sein d'un magnifique site mégalithique comprenant un cromlech orienté vers le lever du soleil au solstice d'hiver.

Le plan et les moyens d'accès vous seront envoyés ultérieurement.

Atelier de création de ZOMES en verre



animé par

Jean Claude LIPNICK

Il y a des milliers d'année, des hommes ont levé des pierres selon des données géométriques et astronomiques pour communier avec le monde vivant au-delà de toute religion. La connaissance qu'ils avaient de la terre nous est en partie transmise par les traces de leurs passages, les sites mégalithiques. Ce sont des lieux de mémoire nous permettant d'accéder à nos racines profondes et celles de la terre-mère que nos ancêtres vénéraient comme la "Grande Déesse"...

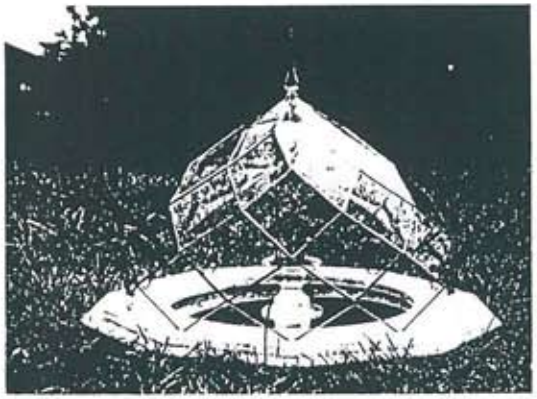
Je vous invite à partager ensemble cette mémoire des pierres à l'intérieur d'un cromlech le jour du solstice d'hiver.

NAITRE A DE NOUVELLES FORMES

pour aller au delà des formes, jusqu'à l'essence de leurs manifestations ...

Trois jours où nous réaliserons ensemble différents modèles de zomes en verre en apprenant les techniques du vitrail.

Ce travail sur les formes sera mis en relation avec le site mégalithique de façon a travaillé à la fois sur nos racines et sur notre dimension cosmique.



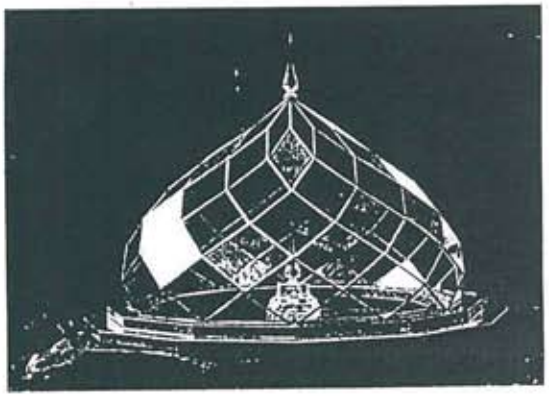
Véritables objets d'art sacré, ces formes permettent d'appréhender et d'utiliser l'aspect vibratoire et énergétique des champs de résonance unitaire.

Programme du stage

* Diaporama " Les formes zomes" : leur histoire, leurs relations avec le monde vivant, les prototypes et expériences réalisés.
* Techniques du vitrail. Traçage des gabarits & découpe du verre. Sertissage au cuivre.
* Assemblage et soudure des zomes.
* Technique des socles.
* Les épis de faîtage.
* Radioniques et Géométries cristallines.
* Expériences du ressenti.
* Utilisations et expérimentations des modèles créés.

Parallèlement à ces trois jours de création, nous expérimenterons l'approche, le ressenti et la communion avec ce site sacré et avec le potentiel de transformation qu'il recèle.

A la fin du stage, chacun repartira avec la mémoire des pierres et les calculs du zome de son choix lui permettant de continuer cette oeuvre alchimique qu'est la construction d'un zome.



ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

- une **activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.
- une **activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aikido, Tai Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.
- **ainsi que** : l'exploration de domaines nombreux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonnance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☯ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs • l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulaire, le décalaire, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'auréolaire • Le chevauchement • Les Fractants.

☯ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et mancies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Sous l'égide d'Espace Expression, Georges HADJO - organise et/ou anime plusieurs journées d'ateliers techniques, participe à une animation sur la dentisterie énergétique..... ✆ 01 39 69 35 95.
Cf. page 40 de ce numéro.

Serge HENNEMANN- organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires dont les dates ne sont pas encore définies. Vous pouvez toutefois le joindre pour être destinataire de son prochain calendrier. ✆ 01 42 43 05 14.
Cf. page 40 de ce numéro.

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ✆ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux -
Cf. page 40 de ce numéro.

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ✆ 04 67 60 96 26.
Autres informations en page 32 de ce numéro..

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. ✆ 01 45 42 58 72 après 21h A.M. BRANCA

Dominique LE GALL - vous propose sur Paris et Région Parisienne un programme d'activités traitant de l'Astrologie angélique et spirituelle, Talismanie, ... des rencontres d'étude de la Jérusalem Céleste, des séminaires. Informations ✆ 01 39 70 66 27.
Cf. page 40 de ce numéro.

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT
à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 17 à 18) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A ..... le ..... Signature :

M. Mme, Melle : (en capitales) : ..... Raison sociale : .....
Fonction : ..... Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... ✆ .....

Je désire recevoir les numéros 1 - 2* - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8* - 9 - 10 - 11 - 12 - 13* - 14 : 55 F le numéro
Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

** : numéros épuisés - peuvent être réimprimés sur demande*

A ..... le ..... Signature :